

7

LE BESTIAIRE DE MARIE-CLATRE BLAIS :
UNE LECTURE D'UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL
ET DES
MANUSCRITS DE PAULINE ARCHANGE

Mars 1972

Pierre FORTIN

ABSTRACT

Cette analyse cherche à effectuer une lecture d'Une saison dans la vie d'Emmanuel et des Manuscrits de Pauline Archange par le biais du monde animal, qui a toujours présenté à l'écrivain un répertoire d'images symboliques.

Une première approche est réalisée par l'application, à toutes les manifestations animales, d'une grille analytique basée sur le postulat de Spitzer, voulant que l'oeuvre soit un tout, où chaque détail du texte soit organiquement lié à l'ensemble. L'étude statistique qui découle de l'application de la grille, mène à une approche thématique.

Cette seconde lecture se fait de deux façons : par l'analyse individuelle des animaux communs aux deux textes et par l'intégration des différentes analyses particulières à une structure thématique plus vaste.

Les éléments narratifs, de même que les résultats obtenus par la compilation statistique, permettent d'établir une "norme", d'après laquelle l'approche thématique pourra s'effectuer. L'analyse du bestiaire met à jour trois courants thématiques complémentaires qui expriment la déchéance.

Le premier, en plus de présenter les liens entre le monde animal et les êtres humains fait apparaître les deux formes principales du conflit qui oppose les enfants aux adultes d'une part, la révolte des êtres opprimés et la réaction de la société qui se

7

sent menacée d'autre part.

Le second courant lie les enfants aux écrivains, par l'ag-sociabilité qu'ils manifestent, les uns par les tactiques de harcèlement, les autres par la réclusion intellectuelle. Le bestiaire démontre aussi le lien entre les animaux et la création littéraire elle-même, ainsi que la menace sociale des écrits. Craignant de perdre le contrôle de la société, les adultes cherchent à démystifier les écrivains, et les créatures de leur imagination.

Le dernier constitue une attaque de Marie-Claire Blais contre les religieuses, principales responsables de la démystification littéraire et poétique. L'entreprise démystificatrice des soeurs et de la société se termine par la victoire complète des adultes sur les enfants et les écrivains.

Le bestiaire de Marie-Claire Blais représente beaucoup plus qu'un élément du décor. L'animal est une facette de la personnalité humaine. Son étude permet alors de rejoindre la thématique globale des textes.

LE BESTIAIRE DE MARIE-CLAIRE BLAIS :
UNE LECTURE D'UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL
ET DES
MANUSCRITS DE PAULINE ARCHANGE

by
FORTIN, Pierre

A thesis
submitted to
The Faculty of Graduate Studies and Research
McGill University
In partial fulfilment of the requirements
for the degree of
Master of Arts

Department of French Language
and Literature

March 1972

NOTE

Au cours de l'analyse, nous utiliserons les abréviations suivantes :

Une saison pour Une saison dans la vie d'Emmanuel

Manuscrits pour Manuscrits de Pauline Archange

INTRODUCTION

L'expérience démontre que l'analyse littéraire est le résultat de l'application d'une grille pré-établie. Ce processus se répète depuis la rhétorique classique jusqu'aux interprétations contemporaines de la critique marxiste, sociologique, psychanalytique etc.

Les études sont alors basées sur l'interaction d'un texte et des différentes grilles analytiques.

Ces démarches sont paradoxales, car elles ont leur origine à l'extérieur, comme à l'intérieur des textes, d'une part selon des principes littéraires théoriques et, d'autre part, des exigences particulières du texte analysé.

La dialectique du critique et de l'oeuvre constitue l'un des liens qui caractérisent l'analyse littéraire.

Emetteur - Message - Récepteur

A un autre niveau, préalablement à l'intervention critique, l'oeuvre relève des rapports entre l'émetteur du message, le message lui-même, et le récepteur de la communication.

Un premier temps nous présente un auteur influencé par certaines manifestations héréditaires et sociales, telles le déroulement de l'enfance, l'éducation et les différents milieux - familial, social, politique ou culturel - de même que par le rôle incontestable de l'inconscient, tant personnel que collectif.

Sans être le résultat mathématique de ces éléments, l'auteur

semble donc le fruit de multiples influences qui le forment, l'identifient et le fixent dans la société.

L'écrivain, répondant au besoin inévitable de communication, s'exprime, à l'occasion, par le biais de l'écrit. Organiquement liée à son créateur, l'oeuvre, en plus de soulever certaines thématiques personnelles, rejoint la société même qui a influencé l'auteur.

Ces différents noyaux sémantiques sont cimentés par l'expression verbale appartenant à un code de communication linguistique établi.

Nous entendons par "communication", l'émission de tout message par un destinataire en vue de modifier l'éco-système d'un destinataire. Cette transformation doit être intentionnelle, et elle ne pourra être évaluée que dans une vision téléologique. Ce n'est que dans ce désir de modification que nous pouvons parler d'interaction entre "l'être social" et la société par l'entremise du texte livré.

Tout en étant le reflet de l'auteur et de la collectivité, l'oeuvre exerce un retour vers la société. Filtrée par l'auteur, la société se lit elle-même dans son texte.

Le processus cyclique est amorcé par l'interprétation et le jugement du critique littéraire. Sa lecture se réalisera par l'application d'une grille pré-établie qui tire son utilité du besoin impérieux de limiter le champ d'investigation. Sans cette "norme", nous pourrions chercher, à partir d'un indice particulier, les

influences sociales, politiques, psychologiques ou historiques qui ont marqué l'auteur ; influences qui se manifestent tant sur l'axe synchronique que sur l'axe diachronique.

L'élaboration de la grille permet alors de délimiter le champ d'intérêt du critique, comme la grille sociologique s'attarde aux éléments à caractère social du texte, de l'auteur et de la société, et comme l'approche psychologique se concentre sur la découverte de leurs schèmes psychiques.

Les différents critiques cherchent donc à réduire le texte à la dimension de leur intérêt primordial. Il serait utopique de concevoir une approche qui tienne compte de tous les éléments du texte, car il nous faudrait être sociologue, psychologue, marxiste, historien, stylisticien, etc. Toutefois, les approches particulières seront valables lorsqu'elles se garderont de la tentation totalisatrice.

Devant la multiplicité des approches, nous chercherons à aborder l'oeuvre par le biais du texte lui-même. Notre méthode sera basée sur le principe établi par Léo Spitzer tel que défini par Pierre Guiraud, voulant que l'étude d'un détail du texte rejoigne la sémantique globale de l'oeuvre :

"Tout détail doit nous permettre de pénétrer au centre de l'oeuvre puisqu'elle est un tout où chaque détail est motivé et intégré." (1)

(1) - Pierre GUIRAUD, La Stylistique, Paris, P.U.F., 1954, pp. 71-77.

Cette théorie "micro-macrocosmique" repose sur l'hypothèse voulant que le texte soit un ensemble organique où les liens perçus entre les différents éléments de la communication soient pertinents.

Si nous pouvons, à partir d'un noyau sémantique du texte, rejoindre l'ensemble de l'univers social (etc.) de l'auteur, nous croyons pouvoir rejoindre l'univers thématique par l'étude des éléments de détail du message.

Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi un message narratif qui est composé de chapitres, de sous-chapitres, de paragraphes qui, à leur tour, peuvent être subdivisés en phrases. L'univers de l'auteur est alors structuré principalement sur l'axe du syntagme. La phrase, étant la combinaison syntagmatique de choix paradigmatiques peut, à son tour, être divisée et créer de nouveaux sous-ensembles. Les choix paradigmatiques sont donc effectués à plusieurs niveaux d'analyse, et la composition syntagmatique se retrouve au plan paradigmatique.

Les choix paradigmatiques sont actualisés, "contextualisés" aux divers niveaux où ils apparaissent, dans des combinaisons syntagmatiques.

L'analyse thématique consiste à repérer, en un premier temps, les unités paradigmatiques qui composent les aires sémantiques de l'oeuvre.

En un second temps, l'analyste doit porter son attention sur les déterminants immédiats de ces unités, au niveau de l'expansion du noyau prédictif, puis sur le noyau prédictif lui-même, et

ensuite sur les phrases qui l'environnent. Certains parallèles peuvent alors apparaître, par similitude de composition ou par rapprochement sémantique. Il est alors possible, à partir de l'analyse d'un mot sans importance intrinsèque, de recouper l'ensemble formel et sémantique du texte.

Nous préférons, dorénavant, parler de "noyau" lorsque nous parlerons de "mot" de base, car la notion de "mot" ne sous-entend pas la possibilité de son expansion sémantique, tandis que la notion de "noyau" le permet, par ses déterminants immédiats ou "latents", de même que par ses actualisations prédicatives etc.

En acceptant la notion de "noyau", nous optons pour une analyse qui se voudra plus vaste que la simple compilation statistique, car elle englobera l'extension déterminante et signifiante du "mot".

Le texte étant une extension de l'auteur qui, à son tour, est une extension de la société, l'utilité d'établir une grille devient évidente car elle permet de créer le champ d'investigation. Sans elle, le critique devrait analyser tous les éléments qui se rattachent au noyau étudié.

La Méthode

La méthode consiste à appliquer une grille à un thème quelconque et de circonscrire le champ sémantique de ce noyau. Au-delà de l'analyse rigoureuse du bestiaire, nous chercherons à découvrir si l'univers de Marie-Claire Blais est un tout cohérent et organique.

Nous chercherons, dans le sous-thème, le reflet de la thématique globale, rejoignant ainsi la théorie "micro-macrocosmique" de Spitzer.

La Grille

La grille que nous proposons implique une double relation entre la lecture et le texte : ce dernier le fait naître et, en retour, elle le crée. Notre grille fait apparaître dans l'oeuvre de Marie-Claire Blais ce que nous pourrions nommer le "bestiaire" : elle nous permet une lecture de l'oeuvre par le biais du monde animal.

Premièrement, nous verrons le point de vue qui perçoit l'animal. Nous demanderons qui est le personnage qui parle (par) et de qui l'on parle (de).

Deuxièmement, nous nous demanderons si l'animal mentionné est présent (P), s'il appartient à l'univers immédiatement palpable du personnage, ou s'il est absent (F), ne participant pas à la structure narrative.

Troisièmement, nous verrons s'il est concret (C), c'est-à-dire réel, ou abstrait (A), fruit de la création chimérique des personnages. La poule, par exemple, est un animal qui existe, mais le dragon est une création de l'imagination.

Quatrièmement, nous devons nous demander si la vision de cet animal a une connotation méliorative (B-bienveillante), péjorative (M-malveillante) ou neutre (Y), soulignant une qualité, un défaut ou simplement une présence qui ne modifie pas le contexte sémantique.

Cinquièmement, nous devons voir si l'animal est une composante d'une comparaison (K) ou d'une métaphore (H).

Sixièmement, nous verrons si la présentation de l'animal

est intégrée dans une structure antithétique (O) où la valeur sémantique de la bête diverge de la connotation contextuelle, par exemple, lorsqu'on "égorge joyeusement" un animal.

Septièmement, nous verrons si l'animal est une composante de métonymie (S), d'hyperbole (D) où l'auteur dit plus pour signifier moins, de litote (G) où l'auteur dit moins pour signifier plus, d'asyndète (Q), de parallèle (X), d'accumulation (E), de catachrèse (U) où l'image est "usée", d'attelage (T) où deux éléments unis ne sont pas sur le même plan, ou de zeugme (Z).

Huitièmement, nous chercherons à savoir si l'animal est actif (F), ou passif (W).

Neuvièmement, nous constaterons la fonction de l'animal, s'il est "nom" (N), "verbe" (V) ou "adjectif" (J).

Sur la grille qui suit, deux autres catégories sont présentes. Leur rôle est purement opératoire. Le "I" nous indique que l'élément analysé appartient à Une saison dans la vie d'Emmanuel et le "II" dans les Manuscrits de Pauline Archange. Le "P" nous indique la page à laquelle apparaît la manifestation et le "F" le numéro de la fiche opératoire.

Il est possible, cependant, que certaines de ces études ne soient pas pertinentes à notre lecture. Si une certaine analyse n'ajoute rien à la compréhension du noyau étudié, nous pourrions en omettre l'interprétation. Ce sera le cas de la majorité de la septième section qui s'applique surtout à la forme "déterminante" de l'animal.

CHAPITRE I

Le Corpus

Si nous avons choisi d'expliciter la méthode avant de déterminer le sujet à l'étude, c'est qu'il est, en somme, secondaire. Nous aurions pu analyser différents sous-thèmes, tels le "vêtement", la "couleur", la "nourriture", le monde "végétal" ou "minéral". La grille aurait alors tenu compte des différentes modalités de ces "noyaux". Toutefois, le but serait le même, à savoir : la création des champs sémantiques et la mise à jour des liens du détail à l'ensemble.

Pourquoi le Bestiaire ?

L'homme contemporain entretient, dans la plupart des domaines de la vie quotidienne, des rapports intimes avec l'univers animal qui, en plus de le vêtir et de le nourrir, sert à nommer certains objets inanimés qui entourent les individus. Cette appellation animale des objets se retrouve dans les surnoms de "Eagle" et de "Snoopy", attribués aux véhicules interplanétaires américains, de même que dans les noms d'automobiles, tels la "Cougar", la "Pinto", la "Firebird". Le culte du chien et du chat, d'autre part, dénote la valeur méliorative des bêtes dans les sociétés dites "évoluées".

La manifestation sociale des animaux n'est pas un phénomène strictement contemporain. De tous les temps, l'esprit humain a cherché

à personnifier les événements incompréhensibles de la nature. De là sont nées les perceptions animistes des peuples primitifs et des collectivités plus évoluées. Les manifestations de cette humanisation se retrouvent tant dans les sociétés africaines et sud-américaines, que dans les sociétés grecques ou latines.

La mythologie nous fournit l'exemple de cet animisme, par la personnification divine du Vent, de la Mer etc. Les manifestations mythologiques ne sont pas uniquement de forme humaine, mais aussi, de forme animale.

Plusieurs mythes bibliques sont basés sur les bêtes, les plus importants étant ceux de l'Agneau, du Poisson et du Serpent. Les mythologies grecques et latines ont poursuivi l'utilisation métaphorique des bêtes, tant par le mythe de la "Toison d'Or", que par l'image du "Loup", dans la légende de Romulus et de Rémus.

En plus de fournir une présence métaphorique, l'animal se voit attribuer des caractéristiques humaines. Le Roman de Renart nous livre un exemple pertinent de cette humanisation psychologique, caractérielle et sociale du bestiaire. L'univers animal est alors utilisé afin d'exposer certains aspects de la personnalité humaine, ce que fait Voltaire, qui se plaît souvent à exposer ses doctrines derrière le masque animal.

L'utilisation poétique de l'animal a été immortalisée par Baudelaire, grâce à l'image de l'albatros, et par Lautréamont, qui, dans Les Chants de Maldoror, structure son univers sur les réactions animales.

L'intérêt analytique du bestiaire vient de l'expérience critique de Gaston Bachelard sur Isidore Ducasse. Son Lautréamont, tout en soulignant l'importance animale des Chants de Maldoror, permet une lecture intéressante d'une oeuvre complexe.

La présence métaphorique de la bête se retrouve dans toutes les littératures, et dans la majorité des textes littéraires. Les manifestations du bestiaire pourraient s'allonger sans arrêt, et démontrer le niveau élevé de rapports conscients et inconscients, entre l'homme et les bêtes. Cette recherche, cependant, n'entre pas dans les cadres de notre étude.

L'analyse du bestiaire d'un auteur est justifiée par la présence animale qui se manifeste tant dans la vie quotidienne et sociale des individus, que dans l'expression mythologique et symbolique des peuples. Finalement, les écrits littéraires attestent l'importance du bestiaire, par la présence soutenue, à travers les âges, du règne animal dans l'univers romanesque des auteurs.

Notons toutefois, que la densité des manifestations peut varier selon les individus ou les modes d'expression. Nous pouvons même noter une modulation de fréquence chez un même auteur, comme nous le démontrera l'analyse de la densité animale des textes de Marie-Claire Blais.

Pourquoi Marie-Claire Blais ?

Trois éléments ont motivé le choix de cet auteur.

Tout d'abord, nous avons un plaisir à lire ses textes.

C'est un goût tout à fait subjectif que nous ne voulons pas dissimuler.

Deuxièmement, Marie-Claire Blais a fait ses preuves. Son oeuvre est quantitativement imposante et lui a rapporté le "Prix Médicis" de 1966 pour Une saison dans la vie d'Emmanuel.

Troisièmement, le bestiaire joue un rôle important dans la structure narrative de l'auteur, rôle qui se perçoit à la première lecture des textes.

Les Textes

Nous limitons l'étude à deux textes de Marie-Claire Blais. Une étude plus vaste risquerait d'être superficielle et nous forcerait à analyser le bestiaire à l'intérieur d'une évolution diachronique, ce qui dépasserait le format de cette recherche.

Les deux textes à l'analyse sont Une saison dans la vie d'Emmanuel et les Manuscrits de Pauline Archange.

Une saison, comme nous l'avons déjà mentionné, a remporté le "Prix Médicis" en 1966. C'était, à cette époque, le couronnement d'une oeuvre encore jeune. La critique avait primé ce texte, nous fournissant la seule preuve tangible de sa valeur.

Les Manuscrits présentent la suite chronologique d'Une saison. La présence de ce deuxième texte nous permettra de noter certaines constantes sémantiques de l'auteur devant le bestiaire.

Ces deux textes n'ont pas que la continuité chronologique en leur faveur. Nous pouvons aussi noter une parenté d'expression.

En survolant l'oeuvre de Marie-Claire Blais, selon son évolution, nous pourrions mieux percevoir la similitude des deux textes.

La Belle Bête (1959) est l'oeuvre initiale. L'univers décrit et le bestiaire sont simples. Marie-Claire Blais exploite le thème classique de la beauté esthétique du cheval.

Tête Blanche (1960) nous présente un univers de confidences sous forme de lettres. Nous ne sommes pas dans un univers de description réaliste, mais dans un monde où l'intérêt réside dans l'expression des sentiments.

Avec Le Jour est Noir (1962), Marie-Claire Blais nous présente un univers nuageux, brumeux, un univers d'idées et de sentiments où les personnages sont peu nombreux et immatériels.

Les Voyageurs Sacrés (1962) nous présentent un univers évanescent, musical, de beaucoup similaire à celui du Jour est Noir. Univers sensoriel, sensible, il demeure très ambigu. Les deux derniers textes pourraient ainsi être qualifiés de "poèmes en prose".

Pays voilés (1963) et Existences (1964) concrétisent cette tendance poétique. Ces deux recueils de poèmes précèdent Une saison.

Une saison dans la Vie d'Emmanuel (1965) introduit une coupure dans la manière évanescente de l'auteur. Tout en conservant une atmosphère poétique par certaines ambiguïtés stylistiques, ce texte se veut la description d'un univers réel. Les personnages sont nombreux. Ils font leur entrée, meurent, et sont remplacés par d'autres

personnages. La multiplicité des points de vue contribue à la richesse de cette description. Nous pourrions affirmer que c'est un roman à caractère réaliste.

L'Insoumise (1966) reprend le genre des confessions personnelles, lorsqu'une mère lit le journal intime de son fils. L'Insoumise est un texte d'idées et de réactions sentimentales. En ce sens, il s'oppose à Une saison.

David Sterne (1967) demeure dans la tradition des romans de confession : David Sterne revoit sa vie.

L'Exécution (1968) est une pièce de théâtre. Ce médium suffit, en soi, à l'écarter de l'analyse. Toutefois, malgré la forme scénique, le texte conserve une tendance à l'expression des idées philosophiques, ce qui l'apparente aux textes précédents de Marie-Claire Blais.

Après la rédaction d'Une saison, Marie-Claire Blais annonçait la parution prochaine d'un texte qui serait la suite de l'histoire de Jean-Le Maigre. Cet écrit devait s'intituler le Testament de Jean-Le Maigre à ses frères. Nous l'attendons encore. Philip Stratford, dans Marie-Claire Blais nous indique que, malgré l'ordre de parution des textes, la parenté des Manuscrits à Une saison est évidente.

"Instead of the sequel, Mlle Blais's next book was the first volume of a long novel, The Manuscripts of Pauline Archange (1968), the second instalment of which appeared in 1969 under the title Vivre ! Vivre ! Her return from the low ebb of L'Exécution towards the relative equanimity of A season

in the Life of Emmanuel was to be worked out slowly through these two novels." (1)

Stratford, malgré le parallèle pertinent qu'il établit, ne tient pas compte du dernier tome de la trilogie, car il est postérieur à son étude.

Avec les Manuscrits de Pauline Archange (1968), Marie-Claire Blais entreprend une trilogie dont les deux autres textes seront Vivre ! Vivre ! et Les Apparences. Comme dans Une saison, l'univers est primordialement réaliste, et filtré par une multiplicité de points de vue.

Vivre ! Vivre ! (1969) constitue le deuxième tome de la trilogie. De l'univers réaliste des Manuscrits, nous perdons peu à peu l'aspect descriptif en faveur de la vision idéologique de l'auteur, indiquant un retour à l'atmosphère évanescence des Voyageurs Sacrés.

Les Apparences (1970) bouclent la trilogie. Ici nous perdons l'aspect descriptif pour la vision idéologique du monde. Pauline Archange accède à la méditation philosophique.

Modulation de fréquence

Nous pourrions donc établir deux catégories de romans chez Marie-Claire Blais.

Tout d'abord, nous avons les romans descriptifs, où nous

(1) - Philip STRATFORD, Marie-Claire Blais, Toronto, Forum House Publishing Company, 1971, p. 55.

assistons à la mise à jour d'une multiplicité de points de vue - donc de personnages - et où le monde extérieur est plus réel, plus palpable, que dans les romans à connotation "intellectuelle".

D'autre part, nous avons les romans idéologiques et poétiques qui prennent souvent la forme des confessions.

Par l'étude du bestiaire, nous pouvons voir que la fréquence des animaux fournit des indications importantes sur la "manière" de l'auteur.

Le tableau qui suit ne prétend pas conclure ou avancer une vérité indiscutable. Il ne présente qu'une proportion fréquentielle des manifestations animales d'après une moyenne obtenue en divisant le nombre des manifestations animales d'un texte par le nombre de pages écrites de ce texte.

	<u>Titre</u>	<u>Manifestations</u>	<u>Pages</u>	<u>%</u>
1	La Belle Bête	167	124	1.34
2	Tête Blanche	128	181	0.70
3	Le Jour est Noir	38	117	0.32
4	Les Voyageurs Sacrés	61	102	0.59
5	Pays Voilés - Existences	61	79	0.77
6	Une saison dans la vie d'Emmanuel	190	120	<u>1.58</u>
7	L'Insoumise	94	111	0.30
8	David Sterne	71	107	0.66
9	L'Exécution	19	110	0.17
10	Manuscrits de Pauline Archange	160	118	<u>1.35</u>
11	Vivre ! Vivre !	100	155	0.64
12	Les Apparences	153	186	0.82
	<u>TOTAL</u>	1182	1520	0.77

Ce tableau fait apparaître la conclusion suivante : les

textes à caractère descriptif présentent une fréquence animale supérieure aux textes à caractère poétique ou idéologique.

La densité quantitative de nos deux textes dénote une parenté qui en justifie l'analyse parallèle.

Nous nous proposons donc l'étude du bestiaire de Marie-Claire Blais dans Une saison dans la vie d'Emmanuel et les Manuscrits de Pauline Archange.

CHAPITRE II

Approche statistique

Nous pouvons maintenant entreprendre une première lecture du monde animal de Marie-Claire Blais par le biais de la compilation des éléments qui en composent le noyau. La forme initiale de l'analyse est statistique.

Nous avons reproduit, plus bas, la liste des manifestations animales dans Une saison dans la vie d'Emmanuel (SVE) et dans les Manuscrits de Pauline Archange (MPA).

Les 338 manifestations analysées appartiennent à 92 animaux différents. Dans Une saison, nous rencontrons 69 animaux différents et, dans les Manuscrits, nous en retrouvons 63. Dans les deux textes, 40 animaux se retrouvent simultanément. Ainsi, 29 animaux d'Une saison ne se retrouvent pas dans les Manuscrits et 23 des animaux des Manuscrits ne se retrouvent pas dans Une saison. Nous sommes en présence de 52 animaux différents qui ne se retrouvent pas simultanément dans les deux textes. Ces animaux représentent, dans leur totalité, 82 manifestations. D'autre part, les animaux communs (40) représentent 256 manifestations, soit l'ensemble le plus important du bestiaire.

Nous analyserons alors les animaux communs des deux textes, premièrement, à cause de leur importance quantitative et, deuxièmement, à cause de leur intérêt évolutif ou statistique. Finalement, les

animaux qui ne sont pas communs suggèrent, de la part de Marie-Claire Blais, une absence d'intérêt sémantique soutenu, tandis que les animaux communs semblent présenter une continuité idéologique. Ceci se vérifiera dans l'analyse thématique.

Compilation

<u>Animal</u>	<u>SVE</u>	<u>MPA</u>
abeille	1	1
agneau	1	1
aigle	1	1
âne		2
animal	5	7
araignée	1	2
bétail	1	
bêtes	3	8
canard	1	
cerf		1
chameau		1
chat	7	4
chat-sauvage	2	
chenille	2	1
cheval	4	3
chèvre	3	2
chevreuil		3
chien	9	4
cochon	5	2
colombe	4	
coq	5	1
corbeau	3	
couleuvre		1
crapaud	1	1
crocodile	1	1
écrevisse		1
écureuil	4	
éléphant (sic)	1	
fauve	2	2
félin		1
femme-serpent		1
fourmi		1
gazelle	1	

<u>Animal</u>	<u>SVE</u>	<u>MPA</u>
gibier	1	
girafe		2
insecte	1	2
jument	1	
lapin	2	
lièvre	4	1
lion	1	4
loup	4	1
microbe	1	
monstre	3	11
mouche	3	5
mouton	5	3
oiseau	6	11
ours	2	1
ourson	1	
papillon	2	1
perroquet	1	
pie	1	3
poisson	2	
porc	1	7
pou	8	2
poule	6	1
poulet		1
puce	4	
punaise		1
rat	5	8
raton-laveur	1	
renard	4	2
sardine	1	
sauterelle		1
serpent	4	3
singe		2
sirène		1
souris	2	1
taupe		1
taureau	1	
tigre		1
troupeau	1	3
vache	8	
veau	4	4
ver		2
vermine	2	
vipère		1

Nous rencontrons aussi seize manifestations indirectes du bestiaire qui, sans représenter directement une bête précise, participent à l'univers animal, par exemple : l'antre est la caverne, la

retraite des bêtes féroces. En voici la liste :

<u>Manifestation</u>	<u>SVE</u>	<u>MPA</u>
aile	3	2
antre	1	
cage		1
choses grimpantes	1	
créature	3	1
crinière	1	
étable	1	
être barbare		1
fouurrure	1	
griffe	1	1
jungle	1	
larve		1
peau	1	
piège	2	
plume		2
proie	3	1

Nombre d'animaux différents et manifestations.....	92
Présents dans <u>Une saison</u>	69
Présents dans les <u>Manuscrits</u>	63
Présents dans les deux textes simultanément.....	40

Notre deuxième lecture s'effectuera par l'analyse de l'ensemble des manifestations animales dans les deux textes, sans exclure les animaux qui ne sont pas communs. Cette deuxième approche sera basée sur les résultats de l'analyse fournie par la compilation de l'appendice I.

Nous présenterons, tout d'abord, les résultats de l'étude d'Une saison, puis ceux des Manuscrits. En un troisième temps, nous allons comparer les deux univers.

A - UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL

La première constatation est fournie par la quantité même des animaux. Dans Une saison, soixante neuf animaux se partagent 187 manifestations.

Deuxièmement, nous remarquons que les animaux revêtent une connotation négative dans la proportion suivante : 116/187 soit 62 %. Cette malveillance du monde animal coïncide avec une vision négative de l'univers, de la part de Marie-Claire Blais. L'atmosphère malsaine qui s'échappe du texte se retrouve dans le bestiaire.

Nous constatons ensuite que la majorité des animaux sont "absents". En autres mots, les personnages ne côtoient pas directement le monde animal. Cent trente animaux sur 187 (69 %) ne jouent aucun rôle narratif.

Nous voyons aussi qu'une très petite proportion des animaux est imaginaire (9 %).

L'univers animal de Marie-Claire Blais est donc concret, car les animaux sont réels, mais d'autre part, ils ne sont pas immédiatement présents, n'intervenant pas directement dans la narration.

Nous notons aussi que 98 % des manifestations animales prennent la forme substantive, ce qui accentue la réalité de l'univers. Le monde animal n'est pas encore assimilé au point de devenir purement qualitatif, et d'appartenir à la classe des "adjectifs".

Une dernière remarque vise l'activité des animaux. L'étude démontre que 134 animaux sont inactifs, tandis que 53 sont actifs.

Contrairement au bestiaire de Lautréamont, les animaux ne connaissent pas une agressivité physique des personnages ou de l'univers. Si la société est négative, les figurants ne la combattent pas. En ce sens, l'agressivité de l'écrevisse de Louissette Denis dans les Manuscrits prend une valeur tout à fait particulière, car elle incarne une des seules révoltes animales intensives des deux textes.

B - LES MANUSCRITS DE PAULINE ARCHANGE

L'univers animal des Manuscrits recoupe celui d'Une saison. Toutefois, certaines modifications interviennent, que nous analysons au point C.

Premièrement, l'univers animal est composé de 63 animaux différents, qui se partagent 151 manifestations. Ils sont, pour la plupart, à connotation malveillante. Cent deux animaux sur 151 (67 %) sont négatifs alors que seulement dix-huit sont positifs (11 %).

Deuxièmement, les animaux sont absents dans 81 % des cas et concrets dans 89 % des manifestations. Nous sommes en présence d'un univers animal concret, mais qui ne participe pas à la structure narrative.

Les animaux se manifestent sous forme nominale dans 94 % des cas. Nous notons aussi que la forme qualificative augmente de 5 %, d'Une saison aux Manuscrits (de 1 % à 6 %)

De plus, l'univers animal est passif dans 72 % des manifestations et actif dans 28 % des cas.

Nous sommes en présence d'un univers animal négatif, basé sur des éléments concrets, mais métaphoriques. Les animaux sont passifs, dénotant, par contiguïté, une certaine passivité des personnages du roman.

C - PARALLELE

A la lumière des analyses précédentes, les deux textes à l'étude apparaissent assez semblables. Les univers animaux se ressemblent, à peu de choses près. Tous deux sont malveillants, absents et ne participent pas à la structure narrative du récit. Tous deux sont de forme nominale et passive.

Nous remarquons, cependant, une évolution dans le degré d'abstraction du bestiaire.

D'une fréquence d'absence de 69 % dans Une saison, nous passons à une fréquence de 81 % dans les Manuscrits. Ces chiffres nous indiquent qu'il y a moins d'animaux présents dans le deuxième texte que dans le premier.

Cette réduction de 12 % de la présence immédiate de l'animal est accompagnée d'une augmentation de 2 % du niveau d'abstraction, par rapport au bestiaire d'Une saison. Le bestiaire des Manuscrits est donc moins présent et plus abstrait que celui d'Une saison.

Cette évolution dans le sens de l'abstraction se perçoit aussi par la présence d'adjectifs "animalisés". Comme nous l'avons déjà mentionné, la forme adjectivale du bestiaire passe de 1 % dans

Une saison à 6 % dans les Manuscrits.

Le passage de la réalité de l'objet à son abstraction qualitative dénote une évolution de la vision de l'auteur. Le texte quitte le "terre à terre" de la description réaliste pour accéder à une dimension plus intellectuelle que nous retrouverons dans Vivre ! Vivre ! et dans Les Apparences.

CHAPITRE III

Approche thématique

Après la brève analyse statistique que nous venons de présenter, nous jugeons à propos d'aborder la lecture thématique d'Une saison dans la vie d'Emmanuel et des Manuscrits de Pauline Archange, par le biais du bestiaire.

L'approche statistique nous permettra d'établir une "norme" à l'intérieur de laquelle l'interprétation thématique pourra s'effectuer.

LA VALEUR METAPHORIQUE : ETABLISSEMENT D'UNE NORME

Au chapitre précédent, nous avons démontré que le bestiaire de Marie-Claire Blais n'était pas immédiatement palpable par les personnages.

Ne participant pas directement à la structure narrative, le bestiaire permet aux personnages d'effectuer des comparaisons et d'attribuer aux animaux une valeur métaphorique.

La fréquence des manifestations animales participant à des comparaisons ou à des métaphores passe de 35 %, dans Une saison à 47 % dans les Manuscrits. En plus de signaler la forte proportion des "images" animales, ces chiffres dénotent une évolution marquée de la manière blaisienne.

Les comparaisons animales rejoignent une gamme très vaste

de comparants, allant des voitures aux individus, en passant par plusieurs aspects de l'activité humaine. (Appendice 3).

Nous remarquons aussi que plusieurs concepts, tels les principes de l'autorité, de la mémoire, du temps, de la religion, du rêve, de l'orgueil et de "l'essentiel" sont "animalisés" (Appendice 4).

Le bestiaire semble alors se prêter à une analyse thématique, tant par sa valeur métaphorique, que par les multiples éléments qui y sont associés.

L'ORIENTATION DE L'INTERPRETATION

L'analyse thématique s'effectue à deux niveaux. Tout d'abord, nous entreprendrons l'analyse particulière de chaque animal (Appendice 2) et, en un deuxième temps, nous chercherons à les intégrer à un ensemble thématique plus vaste.

Certains animaux sont totalement négatifs et ne présentent aucun problème d'interprétation. Par contre, d'autres bêtes se partagent des manifestations positives et négatives. Deux lectures sont alors possibles. Nous pouvons orienter l'interprétation vers une conclusion positive, soulignant la présence de "l'espoir", ou de la victoire des forces du "bien" sur les forces du "mal", ou orienter cette interprétation vers une conclusion négative, présentant ainsi un univers essentiellement péjoratif.

L'analyse statistique résout l'ambiguïté, car elle démontre qu'une forte majorité des animaux sont perçus de façon péjorative.

Soixante quatre pour cent des manifestations animales (218/338) revêtent en effet une connotation malveillante.

Nous notons, de plus, une évolution de 5 % dans la vision malveillante de l'auteur, passant d'une fréquence négative de 62 % dans Une saison, à une fréquence de 67 % dans les Manuscrits.

Notre lecture devra alors se conformer à cette progression négative des textes.

LA THEMATIQUE

Le rapport du détail à l'ensemble sera souligné en intégrant les diverses analyses particulières à une thématique globale des textes à l'étude, soit la déchéance physique et morale des individus.

Les événements importants de l'évolution narrative nous permettent de fixer cette thématique centrale. Notons, dans Une saison, la mort de Jean-Le Maigre, de Pivoine et de Léopold, l'accident de Pomme, où il perd quelques doigts, l'attaque sexuelle du Septième par le frère Théodule et l'emploi d'Héloïse au lupanar de Madame Octavie Embonpoint. Dans les Manuscrits, la déchéance physique se retrouve dans la mort de Séraphine Lehout, dans l'accident de Pauline, blessée à l'oeil par le père de Jacob. Notons aussi les "défauts" innés des personnages, tels l'état végétal du jeune Emile, la folie de Jacob et les menstruations des jeunes filles au couvent qui sont qualifiées, par les soeurs, de vengeances divines.

Ces quelques exemples soulignent la déchéance physique et

morale qui se manifeste dans les deux textes à l'étude.

L'analyse du bestiaire rejoindra cette vision péjorative de l'univers selon trois courants thématiques complémentaires.

Le premier, en plus de nous présenter les liens entre le monde animal et les êtres humains, fait apparaître l'opposition entre les enfants et la société adulte. De plus, il nous présente les diverses formes que prend le conflit, soit la révolte des êtres opprimés et la réaction de la société qui se sent menacée.

Deuxièmement, nous verrons que les écrivains partagent l'oppression des enfants, car tous deux font preuve d'a-sociabilité, les uns par les techniques de harcèlement, les autres par la réclusion intellectuelle.

Le bestiaire nous démontre aussi le lien entre les animaux et la création littéraire elle-même, ainsi que la menace sociale des écrits. Nous assistons alors à une tentative de démystification de la part des adultes qui envisagent la perte de leur contrôle sur la société.

Le dernier courant thématique constitue une attaque de Marie-Claire Blais contre les religieuses, principales responsables de la démystification littéraire et poétique. Cette fonction leur est attribuée, car les personnages des deux textes à l'étude sont d'âge scolaire. L'entreprise démystificatrice des religieuses et de la société se termine par une victoire complète des adultes sur les enfants et les écrivains.

Le bestiaire fera apparaître, comme le démontre l'approche thématique qui suit, la validité de ces hypothèses sur la déchéance physique et morale de l'univers blaisien.

I - LE BESTIAIRE ET LE RAPPORT DE FORCES

Tout au long des romans à l'étude, l'enfance et les enfants seront intimement liés à l'univers animal.

Le bestiaire nous fournira aussi une vision pertinente du rapport de forces entre les "animaux-enfants" et les "animaux-adultes". La persécution des enfants par les adultes s'effectuera dès leur plus jeune âge, et les enfants seront littéralement la proie des adultes.

Fondamentalement innocent, le nouveau-né sera mis en contact avec un univers malveillant, qui par contamination, le transformera lui aussi, du persécuté au persécutant.

L'innocence initiale de l'enfant sera présentée, dans l'univers romanesque de Marie-Claire Blais, par l'image de l'agneau. S'il est aimé, l'enfant vivra pendant plusieurs années, tandis qu'un mauvais traitement le reléguera au domaine de l'inertie et de la mort.

(Agneau)

L'agneau reprend la symbolique classique de la douceur et de l'innocence. Héloïse, dans Une saison, nous présente une comparaison significative à cet égard :

"Héloïse aux yeux baissés ne distinguait de ces nudités accroupies, de ces baigneuses au clair de lune, offrant dans la quiétude de leurs mains blanches, comme une paire d'agneaux dans leur retraite neigeuse - d'immenses seins blancs victimes eux aussi de leur blancheur, sur lesquels

pendaient, comme la chevelure inviolée des
Madones de lourdes tresse (sic) d'or." (1)

De la quiétude initiale de l'agneau, Marie-Claire Blais
construit un univers de persécution. La connotation religieuse de
la métaphore se poursuit dans la citation suivante :

" - Si on les aime, ces petits-là, ils
vivent pendant des années, c'est comme des
agneaux que le Bon Dieu aurait oubliés sur
la terre, on dirait, à le voir comme ça,
qu'il refuse de bouger ses bras et ses jam-
bes, que ses yeux sont aveugles, mais quand
on les aime longtemps, ils apprennent des
choses, plus tard il pourra s'asseoir..." (2)

Emile, le frère de Pauline dont il est question ici, aura
vécu, jusqu'à cette prise en main par la Directrice de la Maison
d'Accueil, une vie de passivité végétale.

A maintes reprises, on craint pour sa vie, car il ne sem-
ble présenter aucune protection contre l'univers brutal qui l'entoure.

La délicatesse et la vulnérabilité de l'agneau-enfant se
poursuivent, dans l'univers blaisien, chez la souris, qui fournit,
elle aussi, la même idée.

(Souris)

Les enfants y sont comparés, dans ce passage :

"Mais remuait encore sous la pointe de sa
bottine, une chose informe qu'elle tentait

(1) - Marie-Claire BLAIS, Une saison dans la vie d'Emmanuel, Montréal,
Editions du Jour, 1965, p. 111.

(2) - Marie-Claire BLAIS, Manuscrits de Pauline Archange, Montréal,
Editions du Jour, 1968, p. 121.

de repousser. Mon Dieu, une souris, un écureuil, il y a quelqu'un sous ma robe." (1)

La vulnérabilité se retrouve dans les Manuscrits, par l'entremise de l'image usuelle du chat et de la souris. L'oncle Onézimon sera, à ses dires, tourmenté "comme une souris sous les pattes du chat". (2)

La persécution d'un animal inoffensif, assimilé aux enfants, trouve dans le "lièvre", un parallèle du rôle de la victime. Les lièvres nous présenteront plus clairement leur situation.

(Lièvre)

Dans les deux textes à l'étude, nous les rencontrons sous la domination étrangère.

Dans Une saison, les lièvres constituent une partie des crimes et boucheries du Septième (3), tandis que dans les Manuscrits, ils prennent la forme des Mireillettes au service de lady Baron Topwell. (4).

La persécution du lièvre sera contrebalancée par l'agressivité du rat.

Malgré l'aperçu avant-coureur que nous livrons de la réaction de l'enfant face à la persécution, le rat nous indique, une fois de plus, le lien direct entre le bestiaire et l'enfance.

(1) - Une saison, p. 13.

(2) - Manuscrits, p. 33.

(3) - Une saison, p. 32.

(4) - Manuscrits, p. 66.

(Rat)

La connotation négative attribuée aux rats, vient de la destruction qu'ils représentent. Même les hommes sont attaqués, comme le démontre l'expérience de Jean-Le Maigre "que les rats ont grignoté par les pieds". (1) Ces attaques se poursuivent aussi contre les objets, comme "le vieil harmonium rongé par les rats". (2)

Le rat représente la quête de nourriture par des êtres affamés. Voilà sans doute la raison des attaques contre les hommes et les choses. Il passe, "rapide et inquiet dans sa faim", (3) attiré par "l'odeur de bois pourri qui montait de la rivière toute proche". (4)

Sa recherche ne connaît pas de bornes. La cour (5), la chambre d'Héloïse (6), l'école de réforme (7) et la cellule (8), sont ses endroits privilégiés.

Cette quête de nourriture permet d'assimiler le rat à l'homme. Un premier lien a été créé par la coiffure de Séraphine Lehout, "cette petite ... avec des queues de rat". (9) Le rapprochement principal viendra du jeu de Louissette Denis dans la cellule du couvent, à l'occasion de la retraite annuelle. Après avoir été

-
- (1) - Une saison, p. 49.
(2) - Ibid. p. 53.
(3) - Manuscrits, p. 14.
(4) - Une saison, p. 124.
(5) - Manuscrits, p. 14.
(6) - Ibid. p. 20.
(7) - Une saison p. 67.
(8) - Manuscrits, p. 69.
(9) - Ibid. p. 12.

menacée d'un séjour dans une cellule pleine de rats, à cause de son mauvais comportement et que cette menace ait été réalisée, la jeune fille perçoit la fausseté de l'affirmation terrorisante. A l'occasion de la visite de l'aumônier, elle le mord et dit : "C'est pas moi, c'est les rats..." (1)

Cette affirmation dépasse le simple jeu de mots, pour rejoindre la réalité bestiale de Louissette Denis. Cette agressivité parallèle de l'enfance et du rat, recoupe la philosophie globale du personnage. N'a-t-elle pas demandé à Pauline Archange de délaissier le "mythe du mouton" pour l'agressivité de l'écrevisse ? "Y faut les mordre" (2) avance-t-elle, rejoignant ainsi le rat par sa morsure nourricière.

Il ne faudrait pas croire, devant cette amorce de lecture, que seuls les enfants sont liés à l'univers animal, car les adultes aussi y ont des représentants.

Ces animaux seront généralement rejetés, pour la crainte et le mépris qu'ils inspirent.

(Loup)

Le loup, par exemple, reprend la métaphore usuelle de l'attaque sur la femme. Jean-Le Maigre craindra que son institutrice n'éprouve "la cruelle patte d'un loup déchirer son sein" (3),

(1) - Manuscrits, p. 72.

(2) - Ibid. p. 73.

(3) - Une saison, p. 63.

lorsqu'elle quitte l'école. Cette peur s'était déjà manifestée lorsque Grand-Mère Antoinette craignait retrouver le Septième "enseveli sous la neige ou dévoré par les loups". (1)

Dans son sens propre ou figuré, le loup inspire la crainte. De là, peut-être, le rejet social de Jacob qui était, dit-on, "alerte comme un loup". (2)

Après le lien entre le bestiaire et les adultes par la crainte inspirée par le loup, nous rencontrons un animal qui, tout en étant malveillant lorsqu'associé aux adultes, revêt une connotation positive lorsqu'il est associé à l'enfance.

(Coq)

En effet, le coq indique tout d'abord l'image du "réveil si prématuré" (3) où Emmanuel associe la cause à l'effet, confondant le coq et Grand-Mère Antoinette. Cette dernière évoque, à ses yeux, le "Cou que Li du coq, par la crête blanche et noire de ses cheveux hérissés sur le sommet du front". (4)

D'autre part, le coq souligne la fierté, quand Jean-Le Maigre erre, "fier comme un coq" (5), laissant traîner ses écrits. Toutefois, le jeune poète sera déçu, car ses efforts aboutiront à la latrine, par l'action malveillante du père.

-
- (1) - Une saison, p. 17.
(2) - Manuscrits, p. 74.
(3) - Une saison, p. 120.
(4) - Ibid. p. 99.
(5) - Une saison, p. 60.

Le coq nous présentait la connotation ambivalente de l'animal devant les deux groupes humains, dont le lien s'effectuait par la persécution des enfants par les adultes.

La contamination sera encore plus pertinente lors des manifestations du "porc" qui décriront le cheminement de la contagion.

(Porc)

Le porc présente un exemple évolutif pertinent de contamination sociale et individuelle. L'expérience de Jacob, dans les Manuscrits est très intéressante à cet égard. Ce dernier, rappelons-le, travaillait "tout le jour, parmi les porcs, il paraissait partager sa nourriture avec eux". (1) Cette "co-habitation" produit une alchimie contaminante entre les deux créatures. La première manifestation de ces liens se présente dans l'histoire qu'il conte à Pauline :

"Les délires intérieurs de Jacob me troublaient ; il parlait souvent de combats cruels qui avaient lieu dans la montagne entre les porcs en révolte et leurs maîtres, des hommes de la race de son père, "des géants avec des dents noires et des yeux bleus pleins de crachats, un jour les porcs les ont dévorés, mangés, le crâne pis (sic) le coeur, laissé les morceaux de peau sanglante pour les aigles qui sont venus la nuit ...". (2)

Jacob s'est assimilé à l'animal et finalement, terrasse son père. L'animosité entre le père et le fils se retrouve clairement

(1) - Manuscrits, p. 51.

(2) - Ibid. p. 51.

dans la symbolique du porc et des géants.

La deuxième étape de la contamination s'effectue du fils au père. Jacob, en parlant de lui, nous dit qu'il est un "grand porc qui a pas de coeur ...". (1) La contagion s'étend ensuite à la famille entière, alors que Jacob envisage les paroles éventuelles du Curé : "Y dirait qu'on est une famille de porcs". (2)

Attribuée au Curé, cette généralisation se perpétue et s'accroît dans la bouche de Mère Sainte-Gabrielle d'Egypte pour qui "tous les hommes sont des porcs". (3) Si le parallèle est valable, la demande d'une jeune fille à Madame Octavie, dans Une saison, prend une tournure ironique. La jeune fille était venue à la ville "pour trouver un emploi, Madame ... laver la vaisselle, soigner les porcs ...". (4) Ainsi, il est normal qu'elle s'adresse au lupanar de Madame Octavie Embonpoint, afin d'obtenir un emploi, car le soin des porcs, qu'elle désirait réaliser, sera accompli en assouvissant les besoins des hommes.

Le porc nous présente donc une image intéressante de contamination par "co-habitation".

Loin de s'appliquer uniquement aux porcs, cette contagion s'applique à tous les hommes et à tous les animaux. Le bestiaire blaisien prend alors une valeur descriptive de l'homme lui-même.

(1) - Manuscrits, p. 54.

(2) - Ibid. p. 54.

(3) - Ibid. p. 102.

(4) - Une saison, p. 113.

Cette image de contamination se retrouve aussi lors des manifestations de la "bête" au sens générique. En plus de signaler ce rapport, la mention de "bête" nous indique la valeur profonde du bestiaire pour l'auteur, de même que le lien irrévocable entre l'homme et l'animal, ainsi que les aspects qui lient ces deux créatures.

(Bête)

La première image bestiale d'Une saison lie la bête à Grand-Mère Antoinette, dont les pieds sont "tranquilles et sournois comme deux bêtes couchées, frémissant à peine dans leurs bottines noires". (1)

L'assimilation, des bêtes aux pieds, se retrouve aussi dans les Manuscrits, mais dans un sens plus usuel, celui de la soi-disant "stupidité" animale, lorsque Pauline nous livre les pensées de Boniface devant les pieds d'Alice : "selon lui, des pieds fidèles, un peu bêtes et capables de porter son âme timide jusqu'au seuil du mariage". (2)

Par contiguité, la mention bestiale des pieds rejoint l'être entier, soit par les voitures des adultes, qui sont "tout un troupeau de bêtes inconnues, tapies dans l'ombre, ouvrant sur la nuit, de sinistres yeux brûlants", (3) soit par le vêtement,

(1) - Une saison, p. 7.

(2) - Manuscrits, p. 34.

(3) - Ibid. p. 11.

comme nous l'indique Jean-Le Maigre :

"Car un matin de février, Grand-Mère Antoinette revint de la messe de cinq heures, enveloppée dans le manteau d'Horace, nous foudroyant tous de son regard d'orgueil, si bien que je ne savais plus qui était la bête féroce - le manteau de chat-sauvage, ou ma grand-mère dans toute sa splendeur." (1)

Pauline Archange, à son tour, est assimilée à la bête, lorsque l'Oncle Victorin lui parle comme à "une bête sauvage". (2)

Le parallèle entre les hommes et les bêtes se poursuit dans la famille de Jacob où "une armée d'hommes" se lève pour nourrir "hommes et bêtes". (3)

Le sens profond du monde animal et de la bête nous est fourni à l'occasion d'une réflexion de Pauline Archange, qui démontre l'orientation de la "recherche" de Marie-Claire Blais :

"La frontière des apparences traversée, on était bien peu sûr de la dignité de ce corps longtemps marié à la bête, allait-il tuer, violer ou simplement aimer, jouir, protéger le semblable, l'étranger à lui mais qui le réconfortait si bien ?" (4)

"Le corps marié à la bête" nous démontre bien l'intérêt de Marie-Claire Blais pour le bestiaire. Ce dernier est une facette de l'homme, une composante intégrale de sa personnalité, basé sur les aspects de violence et de sensualité humaines.

Le bestiaire devient donc l'expression des passions, des

-
- (1) - Une saison, p. 59.
(2) - Manuscrits, p. 48.
(3) - Ibid. p. 51.
(4) - Manuscrits, p. 111.

tares et des qualités du corps humain, soulignant une fois de plus les rapports intimes qu'il entretient avec l'homme.

Dans la recherche du parallélisme entre l'homme et l'animal, nous rencontrons la présence de l'oiseau.

L'oiseau n'est pas seulement un animal d'envol et de douceur, chez Marie-Claire Blais, mais aussi un symbole de persécution des enfants par les adultes.

Il souligne la vulnérabilité de l'enfant-bête d'une part, et l'agressivité de l'oiseau de proie de l'autre, reprenant ainsi l'ambivalence de l'amour et de la haine de la bête innée.

(Oiseau)

En effet, adultes et enfants sont comparés à l'oiseau quand Grand-Mère Antoinette et Emmanuel "semblaient dialoguer à leur façon, doucement d'abord, comme font les oiseaux" (1), abolissant leur différence d'âge. Toutefois, la ressemblance se perdra rapidement.

Dans le cadre de l'enfance, nous retrouvons la vulnérabilité des enfants par le symbole classique des oiseaux qui tombent du nid. Nous revoyons cette image dans les deux textes à l'étude. Dans Une saison, c'est Pomme qui tombe du nid (2), tandis que dans les Manuscrits l'image est livrée par un article de journal où le

(1) - Une saison, p. 90.

(2) - Ibid. p. 119.

père conte la faim de ses sept enfants. (1)

La seconde connotation des oiseaux s'applique surtout aux adultes. Après la vulnérabilité de la bête, nous assistons à sa cruauté, à son aspect "d'oiseau de proie". La Mère Directrice, par exemple, a "une main toute petite semblable à une griffe des oiseaux de proie". (2)

Le père de Jacob est aussi un symbole de cette agressivité animale. Il menace son fils de lui faire tomber les yeux de la "face comme sous le bec d'un oiseau". (3) Cette image est particulièrement significative, car Jacob venait, lui aussi, d'être comparé aux oiseaux, mais dans un aspect de vulnérabilité, lui qui a des "cheveux fins comme des plumes d'oiseau". (4)

Nous pouvons aussi mentionner une troisième connotation des oiseaux qui rejoint la négativité animale. Cet aspect de la bête gravite autour de la présence de Jean-Le Maigre, le poète, où, dans une de ses envolées oratoires, il signale que le lecteur pourra lire la suite de ses récits, "chaque nuit, à la même heure, si les oiseaux de l'insomnie" (5) le tourmentent.

L'aspect poétique, à caractère malveillant, se retrouve dans deux vers livrés par le jeune auteur :

"Combien funèbre la neige

(1) - Manuscripts, p. 116.

(2) - Ibid. p. 93.

(3) - Ibid. p. 55.

(4) - Ibid. p. 53.

(5) - Une saison, p. 39.

Sous le vol des oiseaux noirs ..." (1)

Image usuelle, sans doute, mais qui marque la mort du poète. Elle sera reprise à l'annonce de sa mort, au Noviciat, lorsque sa famille se rend à son chevet :

"Ils arrivèrent à la fin de l'après-midi et Pomme, brusquement livré à son réveil, vit l'ombre du Noviciat au loin, et par la brèche du soleil couchant, un oiseau noir dans le ciel." (2)

L'oiseau, sous sa forme générique ou particulière, dans les colombes, occupe chez Jean-Le Maigre un rôle primordial.

Après avoir évoqué poétiquement les "oiseaux de l'insomnie" (3) et les "oiseaux noirs" (4), Marie-Claire Blais signale la mort du poète par l'apparition d'un autre "oiseau noir" (5). Le lien entre le jeune auteur et les oiseaux s'accroît dans la scène du cimetière, où Grand-Mère Antoinette jette "sur sa tombe une poignée d'avoine qu'elle destinait aux oiseaux dans les réserves de ses poches". (6)

Ce rituel de Grand-Mère Antoinette souligne la victoire des oiseaux de proie sur les oisillons. N'oublions pas qu'elle avait, elle aussi, été comparée aux oiseaux. (7)

La domination des enfants par les adultes se retrouve

(1) - Une saison, p. 24.

(2) - Ibid. p. 82.

(3) - Ibid. p. 39.

(4) - Ibid. p. 24.

(5) - Ibid. p. 82.

(6) - Ibid. p. 84.

(7) - Ibid. p. 90.

dans l'extension même des oiseaux, chez les oiseaux de proie. Il est intéressant de noter que les manifestations de "proie", sans mention d'oiseau, sont assimilées à l'univers de l'enfance.

Au-delà de la mise à jour des forces en présence, nous sommes maintenant au coeur même du conflit qui oppose les enfants aux adultes.

(Proie)

Le terme de "proie", malgré sa parenté indirecte avec le monde animal, n'en représente pas moins le sort des faibles. La proie représente ce que l'animal carnassier trouve ou enlève pour manger. Cet aspect sera purement négatif lorsqu'il s'appliquera à l'homme, comme c'est le cas pour Léopold, que ses frères ont trouvé pendu, et qui perd, par sa mort, tout aspect humain. Il n'est plus qu'une bête, prête "à écorcher comme les proies qu'ils (ses frères) tenaient à la main, d'un geste triomphal". (1)

Ce terme sera aussi appliqué à Jean-Le Maigre qui est poursuivi par le Frère Théodule. Ce dernier "n'avait jamais eu un disciple aussi agile à suivre, une proie aussi légère et amusée dans le péril". (2)

L'appellation ne s'applique pas uniquement à la famille immédiate d'Emmanuel, mais à tous les enfants, comme ceux qui sont

(1) - Une saison, p. 54.

(2) - Ibid. p. 93.

traînés au parc par leurs mères où elles tricotent des foulards qui, bientôt, allaient "étrangler pour l'hiver le cou de leur frêle proie". (1)

Cette connotation malveillante, devant les enfants, rejoint la conception générale de Marie-Claire Blais devant le rapport entre les enfants, les animaux et les adultes, soit la persécution des jeunes par leurs parents.

Le lien entre les enfants et les adultes, par l'entremise du bestiaire étant mis à jour, le temps est venu de voir la valeur péjorative ou méliorative que tirent les êtres de la cohabitation avec l'univers animal.

L'image de l'insecte est intéressante, à cet égard, par la parenté entre la valeur attribuée aux enfants par les adultes, et celle des adultes par les enfants, qui y est exprimée.

(Insecte)

Les insectes nous présentent une image de la déchéance humaine. S'appliquant à la fois aux enfants et aux adultes, ils suffisent à donner le ton au bestiaire de Marie-Claire Blais. Voilà peut-être la raison pour laquelle nous les retrouvons au début de chaque roman à l'étude. Dans Une saison, ce sont les enfants qui sont comparés aux insectes.

"Et puis, je déteste les nouveaux-nés ;

(1) - Manuscripts, p. 17.

des insectes dans la poussière." (1)

Ces paroles de Grand-Mère Antoinette sont complétées par Pauline dans les Manuscrits :

" ... l'absurdité de la vie ouvrant sous vos pieds des trous noirs et vides dans lesquels tournoyaient les grandes personnes, comme des insectes avides à la faible lumière de leur dégoût, buvant, mangeant, prononçant des paroles suspectes et se reproduisant sans fin pour leur propre malheur." (2)

La signification malveillante de ces commentaires de l' "insecte" recoupe une double réalité. Tout d'abord, celle de la déchéance des enfants, et celle de la répugnance des adultes.

La déchéance des enfants est reprise dans l'univers animal par les images du chien et du chat.

(Chien)

En effet, le chien, comme le chat, est un animal quotidien. Il permet de lier les enfants aux animaux car tous deux mènent une vie identique. Les enfants dorment "pêle-mêle" (3) avec les chiens qui sont difficilement différenciés des humains (4) à l'occasion du réveil.

Jean-Le Maigre présente l'exemple le plus pertinent du lien entre l'homme et le chien lorsqu'il quémade des bouchées de

(1) - Une saison, p. 7.

(2) - Manuscrits, p. 17.

(3) - Une saison, p. 99.

(4) - Ibid. p. 103.

nourriture à Grand-Mère Antoinette, et que cette dernière le voit avec "sa main tendue vers elle, comme la patte d'un chien". (1) De plus, Jean-Le Maigre ressemble physiquement au chien, car la bête de la famille est "un chien maigre au museau allongé vers la chaleur". (2) Leur ressemblance vient de la similitude physique des deux créatures par la maigreur commune.

En un deuxième temps, le chien est nourri, comme Jean-Le Maigre, des miettes de la table quand on lui secoue "violemment la nappe sur la tête". (3)

Ce rapport de Jean-Le Maigre et du chien devient une image de déchéance physique et de maladie. "Etre malade comme un chien" (4) tient peut-être du cliché, mais il décrit bien la situation malsaine du chien, et de là, de Jean-Le Maigre lui-même.

Dans la famille des animaux de la vie quotidienne, le chien présente l'aspect déchu du bestiaire, par la maladie, tandis que sa contrepartie - le chat - recoupe la force opprimante de la réalité, tout en présentant le lien entre les humains et le bestiaire.

(Chat)

Le chat est une présence concrète de l'univers blaisien. Il "est dans la soupe" (5) et, en guise de repos, somnole dans un

(1) - Une saison, p. 22.

(2) - Ibid. p. 89.

(3) - Manuscrits, p. 23.

(4) - Ibid. p. 118.

(5) - Une saison, p. 54.

coin :

"Dans un coin, un chat accroupi levait
un oeil puis le refermait aussitôt." (1)

Un parallélisme s'établit aussitôt entre le chat et les
enfants. Pomme, par exemple, y est lié de façon évidente :

"Pomme, lui, n'osait pas ouvrir les yeux.
Ouvrir les yeux assombrirait la ligne calme
de son horizon. Dans le train, il se blottit
comme un chat sur le sein laineux de sa
grand-mère. Abandonné au blanc sommeil de
l'insouciance ..." (2)

Le lien se réalise non seulement par la comparaison, mais
aussi par l'oeil que Pomme refuse d'ouvrir.

Les enfants sont sur le même plan que ces animaux quoti-
diens, car ils dorment "pêle-mêle avec le chat et le chien et, quel-
quefois, un mouton que Grand-Mère sauvait de la nuit froide". (3)

En côtoyant le bestiaire, les enfants ne peuvent plus en
être distingués, comme nous le confirme la citation suivante :

"Au froissement de sa chemise de nuit, au
bruit de ses pas dans l'escalier, se réveil-
laient doucement, dans un brouillard de cheveux
sur le visage et de bras qui s'étirent les
jeunes garçons à la jambe nue, et avec eux,
le chat, le chien, soudain impatients de courir
dehors, la queue battante, les oreilles droites,
ouvrant de larges yeux encore noyés dans la
buée cireuse de leur sommeil." (4)

Nous ne pouvons plus dire à qui appartiennent les "queueues",

(1) Une saison, p. 58.

(2) Ibid. p. 82.

(3) Ibid. p. 99.

(4) Ibid. p. 103.

les "oreilles" et les "yeux".

L'image des chats nous permet aussi d'évaluer le rapport de force entre les êtres. Les enfants, dans Une saison, s'amuse à torturer les chats (1) et, dans les Manuscrits, Onézimon se sent torturé par sa femme et ses filles. Il est tourmenté "comme une souris sous les pattes du chat". (2)

Après l'évocation du sommeil et de la tranquillité du chat, nous rencontrons son aspect de torturé et de torturant. A l'image de l'homme, le chat est celui qui souffre et celui qui fait souffrir. Pour reprendre les paroles de la citation sur les "bêtes innées", le chat est celui qui peut "tuer" ou "protéger son semblable". (3)

Cette ambivalence de la vie et de la mort se retrouve aussi dans une des seules images animales, actives, des deux romans.

(Chenille)

Le Septième, par exemple, est comparé à une chenille, par Grand-Mère Antoinette. Il "devait être mort, dit-elle, et regarde-moi ça maintenant, une chenille, il bouge comme une chenille". (4)

Le mouvement de la chenille n'est pas, cependant, le plus rapide ou le plus productif qui soit. Son champ d'action est rela-

(1) - Une saison, p. 32.

(2) - Manuscrits, p. 33.

(3) - Ibid. p. 111.

(4) - Une saison, p. 52.

tivement limité, comme le démontre la citation suivante :

"Si je te dis que ton nez est comme un jardin pour les chenilles, est-ce que tu seras plus fâché ?" (1)

Tout en signalant le mouvement, la chenille demeure un animal associé au rampement et aux lieux de détérioration matérielle.

Parmi les animaux présents et concrets qui peuplent directement l'univers blaisien (chats, chiens), nous retrouvons la "poule" qui souligne, une fois de plus, la domination et la bouche-rie, de même que le commerce des bêtes humaines.

(Poule)

La première mention de cet animal est liée à la présence de Grand-Mère Antoinette, qu'Emmanuel voit marcher "au milieu des poules, des lapins et des vaches, semant des malédictions sur son passage ou recueillant quelque bébé plaintif tombé dans la boue" (2)

La poule nous fournit aussi une image usuelle, celle de la "mère poule". Madame Octavie, aux yeux d'Héloïse, couve, "comme une poule dominatrice toute cette famille éparse qui lui donnait tant de soucis". (3) Rappelons que Madame Octavie est la directrice de lupanar, où Héloïse a trouvé un emploi après avoir quitté les ordres religieux. Cet aspect commercial de la poule se retrouve, quelques pages plus loin, lorsqu'Héloïse se rend au Magasin Général

(1) - Manuscrits, p. 33.

(2) - Une saison, p. 10.

(3) - Ibid. p. 103.

où l'on vend des poules, "vivantes, mais que l'on tuait sous vos yeux si vous en aviez le désir". (1) Nous assistons alors à un double commerce de la poule, par la "location" au lupanar et la vente au marché.

La poule, autant dans son sens propre que dans son sens figuré de "femme facile" demeure un objet commercial. Cet aspect de la poule avait déjà été mentionné lorsque l'auteur soulignait "le commerce de poules et de rats-laveurs" (2) du Septième.

La poule représente donc la déchéance, la mort, tant de l'homme que de l'animal lui-même, dans un contexte commercial avili.

Cette image de persécution, de maladie et de boucherie (chat, chien, chenille et poule) atteint sa pleine signification dans la mention générique d' "animal".

(Animal)

Strictement péjorative, cette appellation se rencontre souvent au cours des romans blaisiens et surtout dans les deux romans à l'étude.

Dans Une saison, le parallèle entre l'enfance et la vie animale s'effectue par l'apposition d'éléments. Nous voyons Grand-Mère Antoinette rejeter de la main "tout ce déluge d'enfants, d'animaux" (3) et, vers la fin du roman, on reproduit une annonce de

(1) - Une saison, p. 110.

(2) - Ibid. p. 62.

(3) - Ibid. p. 10.

journal où le soin des enfants correspond au soin des animaux :

" - Pour garder enfants de 1 à 8 ans et animaux également en bas âge. Femme 50 ans ou moins. Un veuf impatient." (1)

Grand-Mère Antoinette n'est pas la seule à voir le lien entre ces créatures. Le père d'Emmanuel partage cette optique :

" ... elle pouvait loger toute UNE CARAVANE D'ANIMAUX SOUS CE MANTEAU DE MALHEUR !
- Enfin une parole sensée, dit ma grand-mère qui abritait déjà Anita et l'une d'autres des petites A, sous ses montagnes de fourrure." (2)

Dans les Manuscrits, les Mireillettes sont assimilées au bestiaire, par le nom même des patrouilles, ainsi que par l'appellation de "cour de petite animaux". (3) Son frère cadet est aussi de cette race, lui qui émet "son animal soupir de bébé".(4)

La connotation animale n'appartient pas uniquement à la famille d'Emmanuel ou à celle de Pauline, mais bien à tous les jeunes du même âge. Les élèves de la classe de Pauline sont, elles aussi, des êtres marqués de pauvreté émotive, laissant libre cours à la vie animale :

"Ah ! quelle tâche morne que la tyrannie !
Quel ennui de ne recevoir pour hommages que l'animale supplication de ces étroits visages, sans haine, sans amour !" (5)

Nous sommes en présence d'un univers animal où les

(1) - Une saison, p. 108.

(2) - Ibid. p. 59.

(3) - Manuscrits, p. 67.

(4) - Ibid. p. 29.

(5) - Ibid. p. 100.

parallèles entre les hommes et les bêtes se multiplient. Univers de lutte, exprimé par Jean-Le Maigre grâce au cliché habituel de la jungle : "Ce n'était pas un orphelinat", dit-il, "c'était une jungle" (1), où les figurants se battaient "comme des animaux féroces". (2)

La lutte bestiale déborde les cadres de l'orphelinat comme le démontre l'expérience de Jacob qui mange le foie de veau de Pauline, "comme un vrai animal féroce". (3)

En plus de nous présenter une "description" de son univers, Marie-Claire Blais, par le biais des animaux, nous indique le sort réservé aux enfants. Malgré la connotation négative des enfants, Grand-Mère Antoinette demande au Ciel d'avoir pitié de "ces animaux qu'on mène à l'abattoir". (4) Ces paroles, proférées lors du départ de Pomme pour la ville, démontrent le destin funèbre des enfants. Le jeu destructeur du monde adulte est repris dans l'image suivante :

"J'allais parfois voir les grands qui allumaient des brasiers dans la cavée d'en face. Ils torturaient de petits animaux au-dessus de la flamme ou se frappaient entre eux jusqu'au sang, abandonnés à eux-mêmes et à leur violence." (5)

Il n'est donc pas surprenant, devant les descriptions

(1) - Une saison, p. 69.

(2) - Ibid. p. 69.

(3) - Manuscrits, p. 75.

(4) - Une saison, p. 90.

(5) - Manuscrits, p. 94.

fortement malveillantes de l' "animal", de voir ce terme lié à celui de la mort. "L'animal ridé de la mort" (1) qui émane de la vieille agonisante des Manuscrits, se dégage aussi de toute l'oeuvre.

Devant la persécution par les adultes, les enfants des romans à l'étude tenteront de riposter par les mêmes armes. Nous avons vu, dans les images de contamination, la possibilité qu'ont les êtres blaisiens d'assimiler les qualités ou les défauts de ceux qu'ils fréquentent.

L'image du mouton nous fournira la base des tactiques des enfants, de même que le mot d'ordre du mouvement "révolutionnaire".

(Mouton)

Le mouton est initialement un animal positif. Sa valeur est notée par sa qualité d'enjeu lors du pari entre le Curé et Horace qui se meurt. (2) Le mouton est ensuite assimilé aux enfants qui dorment pêle-mêle "avec le chat, et le chien (et, quelquefois, un mouton que Grand-Mère sauvait de la nuit froide)". (3)

Le Septième, toutefois, refusera de participer à la cohabitation animale et à la vie de persécution sous-jacente, lorsqu'il rejettera les moutons des problèmes de mathématiques. (4)

(1) - Manuscrits, p. 118.

(2) - Une saison, p. 59.

(3) - Ibid. p. 99.

(4) - Ibid. p. 122.

Ce refus des moutons signale un refus de la répétition, de l'identité entre les êtres. Pauline Archange souligne le schème répétitif apparenté au mouton, lorsqu'elle se rend à Saint-Onge du Délire et ne rencontre, au long de son voyage, que "la même clôture, au bord de la route, les mêmes moutons et de l'autre côté, la même croix au bout du village". (1)

Le rejet du Septième se perpétue dans les Manuscrits par l'entremise de Louissette Denis. Elle est, en effet, qualifiée de "mouton noir mal tordu" (2), par la Révérende Mère Supérieure, marquant son refus de s'intégrer passivement à l'ordre établi.

Cette qualification de "mouton noir" (3) résulte d'un choix personnel de Louissette Denis, choix qu'elle soumet à Pauline en lui demandant de se révolter contre l'ordre établi :

"Y faut qu'on se fâche, disait Louissette Denis, y faut montrer qu'on est pas des moutons avec les Soeurs, mais des écrevisses, y faut les mordre." (4)

Louissette Denis représente le bris du "mythe du mouton", de l'attroupement et de l'assimilation collective pour celui de l'écrevisse, symbole de la révolte agressive.

Ce désir de révolte devra s'effectuer sous le couvert de la clandestinité. Plusieurs animaux souligneront cet éloignement social. Notons, par exemple, le crocodile, qui représente pour les

(1) - Manuscrits, p. 49.

(2) - Ibid. p. 59.

(3) - Ibid. p. 59.

(4) - Ibid. p. 73.

personnages des romans une réalité inconnue qui le relègue à l'univers fantastique.

(Crocodile)

Pour Jean-Le Maigre, ils occupent le domaine obscur de la "science", dont il boit les mots "tels que CROCODILES CONCHYLOGIE, CONCENTRIQUEMENT". (1)

Louissette Denis, dans les Manuscrits, les place aussi au rang de l'inconnu, en parlant simplement "du sexe des papillons, des fourmis et des crocodiles". (2) Cette recherche dénote chez elle une hypocrisie subversive, trahie par l'apposition antinomique des papillons et des crocodiles.

Dans le premier cas, le crocodile de Jean-Le Maigre se réfère à un contexte autre que celui de la réalité quotidienne, tandis que dans le second cas, il n'est employé que dans une intention de subversion du système d'enseignement religieux, sous le couvert de l'innocence.

Nous assistons au même phénomène dans l'image du papillon.

(Papillon)

Dans Une saison, comme dans les Manuscrits, les papillons présentent un symbole de douceur peu fréquent chez Marie-Claire Blais. Le Septième dit au Frère Théodule qu'il n'aime pas tuer les

(1) - Une saison, p. 61.

(2) - Manuscrits, p. 64.

mouches et qu'il "n'arrache jamais les ailes des papillons". (1)
 Cette douceur simulée de l'individu se trouve également dans les Manuscrits lorsque Louissette Denis demande, en classe, "le sexe des papillons, des fourmis et des crocodiles". (2)

Ces deux exemples d'innocence naïve servent, cependant, à souligner l'hypocrisie fondamentale des personnages. En effet, le Septième avait pris plaisir, précédemment, à torturer les poules, les renards et les chats qu'il rencontrait, tandis que Louissette Denis contredit le rôle innocent qu'elle joue, par l'apposition antinomique des papillons et des crocodiles. Le choix de son mot d'ordre, "Y faut les mordre" (3), substituant le culte de l'écrevisse au "mythe du mouton", nous fait voir la contradiction fondamentale entre ses intentions subversives et son comportement innocent.

La distanciation clandestine, qui se trace peu à peu, est basée sur un désir de briser l'ordre établi. La chèvre nous fournira une image de cet éloignement des enfants devant la société.

(Chèvre)

Dans les Manuscrits, les cheftaines des Mireillettes galopent "comme des chèvres folles vers le sommet des collines neigeuses" (4), fournissant une image de l'éloignement, par la

(1) - Une saison, p. 126.

(2) - Manuscrits, p. 64.

(3) - Ibid. p. 73.

(4) - Ibid. p. 40-1.

distanciatio n physique de Pauline et des cheftaines.

La chèvre est ensuite perçue par son bêlement lointain, ce qui indique sa présence réelle, mais absente. (1)

Nous assistons finalement, au rejet de ces animaux par le Septième alors qu'il repousse les données mathématiques où les chèvres et les moutons tenaient lieu de pommes et d'oranges.(2)

Qu'elle soit éloignée, ou rejetée, la chèvre n'est pas immédiatement présente. Elle est bien l'image de l'éloignement.

Distanciatio n, cependant, qui sous-entend le regroupement en patrouilles animales dont l'ours nous indique la teneur générale.

(Ours)

La mention de l'ours est liée à celle du courage devant les hasards inconnus. Cette connotation bienveillante vient des Manuscrits, où l'une des patrouilles des Mireillettes a pris le nom d' "Ours Intrépide". (3) Cette unique mention de l'animal correspond à celle d'Une saison, où Jean-Le Maigre entend un bruit inconnu :

"Qu'est-ce que l'on entend comme ça ? demanda Jean-Le Maigre, Des ours ? Gouli ... Goulu ... Il y a un ours autour de la maison... - C'est l'estomac de Pomme, tu le sais bien, dit le Septième." (4)

-
- (1) - Manuscrits, p. 120.
(2) - Une saison, p. 122.
(3) - Manuscrits, p. 66.
(4) - Une saison, p. 35.

L'ours ne participe pas directement à l'univers réel des romans, mais sa présence est sentie dans le regroupement d'enfants, et dans la crainte qu'il inspire par sa présence possible. N'oublions pas que l'ours est l'animal de l'hibernation, de la réclusion temporaire.

Après l'organisation clandestine, les enfants passent à l'attaque.

La mouche représentera cet assaut, et rappellera, par ses tactiques d'harassement, l'hypocrisie soulignée par les crocodiles et les papillons.

(Mouche)

Les mouches représentent une réalité totalement négative. Dans les Manuscrits, la laideur leur est associée par l'intermédiaire de Séraphine Lehout qui croit Mère Sainte Scholastique "laide comme une mouche". (1) Pauline Archange constate l'aspect péjoratif des mouches lorsqu'elle les voit tournoyer autour de la "nourriture figée et sans goût", et des "tempes fines et mouillées" (2) des bébés.

La laideur associée à la maladie et à la nourriture se retrouve plus loin lorsqu'on force Pauline à ingurgiter "des cuillerées de lait souillé par les mouches". (3) Dans la mentalité

(1) - Manuscrits, p. 14.

(2) - Ibid. p. 47.

(3) - Ibid. p. 52.

blaisienne, la connotation négative du bestiaire s'associe irrémédiablement aux êtres humains. Les mouches recourent cette vision, dans l'image usuelle évoquée par l'aumônier des Mireillettes qui est heureux, à la fin de la session d'été, de se débarrasser de "toutes ces femmes qui avaient tourné autour de lui comme des mouches". (1)

Le lien entre les enfants et les mouches atteint son point culminant dans Une saison quand Grand-Mère Antoinette exprime son mépris des enfants en disant :

"Ils (les enfants) me poursuivent toujours de ce ricannement stupide, de ce regard suppliant ethypocrite, je les chasse comme des mouches, mais ils reviennent, ils collent à moi comme une nuée de vermines, ils me dévorent." (2).

Ces enfants qui tournoient, poursuivent, collent et dévorent, annoncent une attaque basée sur des tactiques d'harcèlement.

L'opposition entre les adultes et les enfants a pris, avec les attaques de la mouche, la forme d'un conflit ouvert.

Le cheminement que nous venons d'exposer est repris dans l'image du cochon. Le passage des enfants à la réclusion sera établi par le Septième, tandis que la revalorisation du bestiaire se fera par la chanson d'Emmanuel.

Le cochon deviendra alors le signe du conflit ouvert entre

(1) - Manuscrits, p. 66.

(2) - Une saison, p. 10.

les individus et contribuera, par l'invective, à établir la distanciation complète entre les êtres.

(Cochon)

Dans Une saison dans la Vie d'Emmanuel, le cochon revêt une connotation bienveillante. Il est, tout d'abord, un animal réel de la ferme qui fournit, on le suppose, une nourriture substantielle. C'est peut-être la raison pour laquelle on l'égorge "joyeusement". (1)

Cette bienveillance devant le cochon est partagée par le Septième, qui, tout en brisant les liens avec son goût initial de la torture animale, passe beaucoup de temps dans l'étable avec ses animaux préférés. Il "ne pense qu'à ses veaux, ses vaches, et ses cochons, lui qui n'a jamais voulu mettre le pied dans l'étable quand il était ici" (2), nous dit Grand-Mère Antoinette.

Emmanuel a aussi cette vision bienveillante du cochon. Il va même lui donner un nom "propre" dans sa chanson :

"Et la vache Clémentine, grand-mère
Et le petit veau grand-maman
Avec des taches ou sans taches
Et le cochon Marthuroulou quelle couleur
Grand-maman." (3)

La personnification des cochons nous porte à voir dans cet animal une force positive. Cependant, à la fin d'Une saison et au cours des Manuscrits, le cochon prend un sens nouveau, celui de

(1) - Une saison, p. 50.

(2) - Ibid. p. 102.

(3) - Ibid. p. 102.

l'invective usuelle.

Madame Octavie Embonpoint, devant le Notaire qui fréquente son établissement se dit, "Quel cochon tout de même !" (1), et Madame Archange dira de l'Oncle Marius : "un vrai cochon ton oncle". (2) Finalement, le point culminant de la discorde humaine se manifeste par la querelle entre Jacob et son père où Jacob cherchera à insulter son père en lui criant "Cochon". (3)

Avec ces invectives, nous passons d'une vision bienveillante à une vision malveillante de l'animal. Le cochon était tout d'abord une bête utile, qui devient, éventuellement, une invective usuelle, servant à établir l'écart entre les êtres.

(1) - Une saison, p. 116.
 (2) - Manuscrits, p. 111.
 (3) - Ibid. p. 54.

II - LE BESTIAIRE ET LA CREATION LITTERAIRE

La désintégration des relations humaines, issue des tactiques de clandestinité et d'harassement, servira de point de départ à l'analyse du lien entre le bestiaire et la création littéraire.

L'opposition que nous avons présentée entre les forces de la liberté (enfance) et les forces de l'ordre établi (adultes), se retrouvera dans les relations entre la société et les écrivains. Comme les enfants, les créateurs fuiront la persécution sociale en se réfugiant dans leur univers imaginaire respectif.

Aux yeux de la société, ces écrivains seront des "monstres", par leur absence de sociabilité, de même que par la réaction suscitée par les personnages qu'ils créeront pour peupler leurs univers irréels.

(Monstre)

L'appellation de "monstre" désigne, d'emblée, l'être malveillant. Grand-Mère Antoinette dit du Septième : "le monstre, il pue l'alcool" (1) et Madame Archange dit à sa famille "j'me demande bien pourquoi j'te soigne, t'est un vrai monstre". (2)

La monstruosité vient du manque de sociabilité des personnages. Madame Archange dit :

(1) - Une saison, p. 17.

(2) - Manuscrits, p. 80.

" - On dirait un vrai monstre, Madame Poiré, cette enfant-là. Elle ne veut plus parler à sa propre mère." (1)

Cette isolation du monstre est répétée plus loin alors que Pauline rapporte les pensées de sa mère qui dirait sans doute que "j'étais un monstre et que je refusais de me joindre aux autres sur le trottoir." (2)

Chaque individu est un monstre, en s'isolant d'autrui, comme l'indique à nouveau l' "héroïne" :

"Chacun de nous était seul, capable à chaque instant d'un monstrueux oubli à l'égard de son frère, ivre de soi jusqu'au crime." (3)

Paradoxalement, la monstruosité se communique à certains aspects de la société elle-même. Pauline Archange lie l'absence d'intérêt "social" à "une autorité que je jugeais monstrueuse" (4), et Jacob condamne la "religion qu'il jugeait monstrueuse, meurtrière des pauvres". (5) Ces commentaires soulignent la malveillance sociale et humaine de l'autorité et de la religion. La critique religieuse de Marie-Claire Blais va se poursuivre par la critique des religieuses elles-mêmes.

"Marchez plus vite, dit Mère Saint-Gabrielle(sic), mais l'oeil de la mémoire s'ouvre avidement pour ravir à jamais l'image d'une jeune fille qui sanglote à genoux près de son lit taché de sang, la religieuse qui est debout près d'elle semble cacher, dans ses yeux ronds et magnanimes, l'assassin, l'incurable

(1) - Manuscripts, p. 123.

(2) - Ibid. p. 124.

(3) - Ibid. p. 44.

(4) - Ibid. p. 19.

(5) - Ibid. p. 52.

monstre dont on lit les pensées." (1)

Ces remarques nous dévoilent aussi le sens profond du monstre, et du bestiaire, car Pauline nous présente l'idée maîtresse qui se cache derrière ces manifestations :

"Pourtant, il faisait jour, nous marchions vers la chapelle, le soleil se levait au fond de mon interminable forêt, bientôt j'aurais moins peur de mes souvenirs, chacun retrouverait sa place dans la fresque lointaine. Oh ! toujours vivre en soi-même comme dans une prison ! Mère Sainte-Gabrielle secouait à nos oreilles ses clefs démentes mais sans jamais trouver le secret de notre délivrance ...

Je trouvais en moi-même l'empreinte de ces monstres que je jugeais sévèrement chez les autres." (2)

Les monstres, comme les "bêtes", sont innés, ce qui fait de l'univers animal une projection de l'homme. Cette extériorisation des "êtres innés" est le propre des écrivains blaisiens, comme l'annonce l'Oncle Sébastien :

"J'ai peur que tu étouffes ici", dit-il à Pauline,...

"Et puis, il faut laisser sortir les monstres... Est-ce que tu les vois ? Je n'ai pas peur d'eux, ce sont mes amis. Je leur parle et ils ne rugissent plus. Il faut jamais se mettre en colère, Pauline, les monstres ne l'aiment pas.

- Où sont-ils ?

- Sur mon pupitre, dans mon encrier. Partout. Est-ce que tu vois la petite flamme qui sort de leur bouche ? Tiens... Elle s'est éteinte... Peut-être que ma fièvre commence à baisser..." (3)

Il faut vivre avec nos "monstres" et nos phantasmes. Il faut aussi les extérioriser, ce qui semble être le rôle et la

(1) - Manuscrits, p. 101.

(2) - Ibid. p. 115.

(3) - Ibid. p. 35-6.

libération des écrivains des Manuscrits.

La libération des phantasmes "monstrueux", innés, trouvera, dans l'image du pou, une glorification, et d'autre part, une image de la persécution des écrivains par la société. Le pou sera le symbole du couronnement du poète, mais d'un même coup, symbole d'une condition sociale à exterminer.

Le poète deviendra alors un martyr, privé de son ascension divine par la société au "peigne cruel". (1)

(Pou)

Le pou parsème les textes et les têtes des personnages blaisiens. Jean-Le Maigre "a la tête pleine de poux" (2), comme les filles qu'il fréquente, telles "Marguerite-La Longue ou Jocelyne à la tête pleine de poux". (3)

Dans les Manuscrits, Séraphine Lehout s'amuse à écraser "parmi les taches d'encre de ses cahiers, les poux bruns qui tombaient dans son livre ouvert.". (4)

Devant ces êtres grugés par les poux, se présente un être libérateur, en la personne de Grand-Mère Antoinette qui possède "une main sèche et violente, trop habile à chercher les poux". (5)
Les personnages voudront la fuir, car en plus d'avoir une "main

(1) - Une saison, p. 17.

(2) - Ibid. p. 13.

(3) - Ibid. p. 91.

(4) - Manuscrits, p. 41.

(5) - Une saison, p. 19.

sèche et violente" (1), elle a un "peigne cruel" (2) pour faire tomber les poux.

Le pou prend alors une connotation mystique, dont la première indication vient du Curé qui veut mener Jean-Le Maigre au sacerdoce. Le Curé voit dans les poux une entrave majeure à la sainteté :

"Les poux le mangent. Il est sale en dehors,
mais dès qu'il se lavera, son âme deviendra
plus claire." (3)

Jean-Le Maigre examine alors la situation à la lumière de ces révélations. Ses ambitions poétiques le font alors tendre vers la sagesse qui résultera de la perte des poux :

"Votre bérêt, Monsieur le Curé..." Quel beau
crâne chauve, pensait-il, cela fait sur moi
une forte impression de sagesse. Comme je
suis la proie des poux, je devrais peut-être
me couper les cheveux ce soir.
Un beau crâne nu !" (4)

Toutefois, sagesse et religion ne semblent pas aller de pair avec l'élán poétique, car les poux sont avant tout le symbole de l'idéal créateur. Ils ne sont pas un fléau, mais le signe de la royauté poétique, ce qui fera opter Jean-Le Maigre pour la poésie plutôt que pour la religion.

"Dès ma naissance, j'ai eu le front couronné de poux ! Un poète, s'écria mon père, dans un élan de joie - Grand-Mère, un poète." (5)

(1) - Une saison, p. 19.

(2) - Ibid. p. 17.

(3) - Ibid. p. 45.

(4) - Ibid. p. 45.

(5) - Ibid. p. 49.

La présence des poux, à la naissance, est donc le signe du couronnement de la vocation poétique. Il ne faut pas être surpris, cependant, de l'échec social du poète. Nous retrouvons ici l'image du "poète maudit", du poète entravé par la terre :

"Qu'il est beau, dit ma mère, qu'il est gras
et qu'il sent bon ! Quelle jolie bouche !
Quel beau front ! Je bâillais de vanité, comme
j'en avais le droit. Un front couronné de poux
et baignant dans les ordures ! Triste terre !
Rentrées des champs par la porte de la cuisine,
les Muses aux grosses joues me voilaient le
ciel de leur dos noirci par le soleil. Aie,
comme je pleurais, en touchant ma tête chauve..." (1)

Cette citation nous indique clairement le lien entre la réalité du poète et celle des poux. Le créateur est cependant coupé de l'ascension divine par les ordures et les Muses qui doivent travailler manuellement sous le soleil.

L'aspiration à la poésie incarnée par la présence des poux, et le boulet de l'ordure terrestre qui retient le poète dans son élan ascensionnel, font de lui un martyr. L'image nous est fournie dans les Manuscrits et s'adresse à Séraphine Lehout qui présente "une nuque, une tête martyre dévorée par les poux". (2)

Le poète devient donc un martyr, tirillé entre le ciel et la "triste terre". (3)

Le pou nous indique un premier lien entre la tête, la création littéraire du poète et le bestiaire.

(1) - Une saison, p. 49.

(2) - Manuscrits, p. 12.

(3) - Une saison, p. 49.

L'activité créatrice se situe alors au niveau de l'activité cérébrale.

Nous retrouvons ce lien dans l'image de l'abeille.

(Abeille)

Dans les Manuscrits, l'abeille nous présente un exemple d'activité intellectuelle:

"Pour nous, ce cerveau humain vibrait
comme mille abeilles... " (1)

Cette activité devient pourtant négative par le résultat de son opération. Pauline Archange poursuit en disant :

"car en plus d'offrir ses services à l'école,
Germaine Léonard travaillait à l'hôpital,
préparait une thèse sur l'athéisme, laquelle
lui mérita plus tard le renvoi de notre
école." (2)

Le fonctionnement intellectuel est alors condamné par la société qui exerce le renvoi de Germaine Léonard. Cette mort intellectuelle des adultes, devant les créateurs, se retrouve dans l'image de l'aigle.

Associé à la mort, l'aigle soulignera la victoire anticipée des cochons opprimés sur les adultes, la victoire des créateurs sur la société opprimante.

(Aigle)

L'aigle se retrouve dans les manifestations "poétiques"

(1) - Manuscrits, p. 84.

(2) - Ibid. p. 84.

des personnages blaisiens. Lors d'une envolée lyrique de Jean-Le Maigre, l'aigle permet au jeune poète de créer une atmosphère :

"Ah ! Oui, je tombe dans un trou, l'eau est glacée. Je suis triste. Un aigle traverse le ciel. Je me noie ! Mais soudain un vers superbe sort de ma bouche :
O Ciel, d'un sombre adieu
Je ..." (1)

Dans les Manuscrits, l'aigle joue le même rôle. Jacob, comme Jean-Le Maigre, est le personnage "maudit" du texte. Lorsqu'il raconte ses histoires symboliques, il n'oublie pas de faire intervenir l'aigle justicier :

" ... il parlait souvent de combats cruels qui avaient lieu dans la montagne entre les porcs en révolte et leurs maîtres, des hommes de la race de son père, 'des géants avec des dents noires et des yeux bleus pleins de crachats, un jour les porcs les ont dévorés, mangés, le crâne, pis (sic) le coeur, laissé des morceaux de peau sanglante pour les aigles qui sont venus la nuit'." (2)

L'aigle est donc bien l'animal de la mort. Toutefois, il manifeste, dans le conte de Jacob, une utilisation métaphorique évidente. L'animal n'est plus envisagé dans sa réalité concrète, mais pour sa valeur immatérielle et imagée.

Le cheval est un autre de ces animaux qui, tout en représentant une réalité concrète, matérielle, souligne le passage de la réalité à l'onirisme animal.

(1) - Une saison, p. 35.

(2) - Manuscrits, p. 51.

(Cheval)

Le cheval est un animal de la ferme. Comme les bêtes quotidiennes, il est présent dans l'univers palpable des personnages. Un des animaux les plus utiles au fermier, il a ses propres couvertures, comme les hommes. (1)

Le cheval représente pour les gens de la campagne un moyen de locomotion supérieur aux voitures, qui sont d'ailleurs comparées à "un vieux cheval (qui) glissait en hennissant sur la route de glace". (2) A l'occasion de l'accident de Pauline, c'est à cheval qu'on la mène à l'hôpital (3).

C'est en "tenant les brides du cheval" (4) que le père de Jacob mène Pauline à la ville, comme dans Une saison le fermier se meut en "tenant la bride de son cheval, d'une main paresseuse" (5), indiquant que le cheval progresse de lui-même, et que le conducteur n'a pas à intervenir afin d'arriver à destination.

L'aspect concret du cheval disparaît dans les Manuscrits, et revêt une signification onirique par le rêve de Pauline :

"Des chevaux immenses ne parcouraient plus le ciel, mais d'autres objets, d'autres êtres semblaient naître de moi dans cette chambre. Jacob revivait, minuscule image d'une misère que je n'aimais pas revoir. Et ma mère, qui avait toujours eu si peu d'existence pour elle-même, ne vivant toujours que pour les

(1) - Une saison, p. 110.

(2) - Ibid. p. 43.

(3) - Manuscrits, p. 55.

(4) - Ibid. p. 56.

(5) - Une saison, p. 113.

autres, sortait de l'ombre comme un portrait inachevé... Et sans doute, était-ce en rêve que j'écrivais déjà, car je ne voyais que des images sans connaître les mots." (1)

Ce passage indique le rejet de l'observation réaliste pour l'observation onirique de l'animal, à laquelle est liée l'étude des sentiments humains. De la présence concrète du cheval à sa manifestation intellectuelle et imagée, nous sentons l'évolution de Pauline Archange et, peut-être, de Marie-Claire Blais.

La fonction imaginaire du bestiaire blaisien est soulignée dans la manifestation des "créatures".

(Créature)

Les créatures ne sont pas précisément des animaux. Nous les y classons car elles sont, en fait, des "bêtes de l'imagination", à forte teinte malveillante. Les hommes, sur la rue, sont comme "ces créatures abstraites qui habitent les cauchemars, sans visage, sans bouche". (2)

Ces créatures néfastes ne peuplent pas seulement l'univers onirique de Pauline Archange, mais aussi, celui bien réel de Jean-Le Maigre. A la lecture de son journal, Grand-Mère Antoinette sublime la réalité en "pensant que ces créatures (grâce à Dieu) n'étaient que des créatures de l'imagination, et ne pouvaient pas exister vraiment". (3) Grand-Mère Antoinette rejette alors la réalité, comme elle

(1) - Manuscrits, p. 96.

(2) - Ibid. p. 16.

(3) - Ibid. p. 91.

rejetait la couronne de poux. Il faut relier ces êtres de l'imagination aux "monstres" qui peuplent l'univers de l'Oncle Sébastien. Il est à noter que ces "créatures" et ces "monstres" peuplent l'univers des trois écrivains, celui de Pauline Archange, de Jean-Le Maigre et de l'Oncle Sébastien.

L'expérience littéraire de ce dernier peut servir de "microcosme" à la situation créatrice des personnages, tant par la présence des animaux, que par le rejet social dont ils sont la victime.

Avec l'analyse du renard, nous retrouverons le lien entre l'animal et la création littéraire, de même que l'obsession de la monstruosité innée.

(Renard)

Après quelques remarques usuelles, tenant de l'agilité (1) et de la ruse (2) du renard, Marie-Claire Blais en fait un animal du monde féérique.

L'Oncle Sébastien, l'écrivain des Manuscrits, compose des textes dont les figurants sont des animaux :

" - Qu'est-ce que tu veux que je te raconte
aujourd'hui ?
L'histoire du renard gris qui patinait dans
l'église ?
L'histoire du chameau voleur de cierges ?" (3)

(1) - Une saison, p. 17.
(2) - Manuscrits, p. 101.
(3) - Ibid. p. 35.

L'épisode des "monstres", que nous avons déjà signalé, nous indique bien l'aspect de phantasme du monde animal.

Le renard est donc une création onirique, participant au phantasme des monstres de l'Oncle Sébastien, dont l'obsession est partagée par le Septième :

"Je les vois, ils nagent, les poissons
Les chats et les renards
Au souvenir de ces meurtres
Je perds l'appétit... " (1)

Cette référence à des crimes passés souligne l'obsession animale des personnages.

Il est intéressant de constater que Pauline Archange, qui désire éventuellement, devenir écrivain, est aussi comparée au renard. L'Oncle Victorin l'appelle le "mauvais renard" (2), ce qui la relie à l'univers de la création littéraire.

Toutefois, la chasse est ouverte contre les écrivains et les poètes. Dans Une saison, Marie-Claire Blais nous indique la "joviale tuerie de lapins et de renards" (3) à laquelle se livre la société, et une fois de plus, nous percevons combien peut être pénible la situation de l'écrivain.

Cet attachement meurtrier envers les écrivains recoupera l'image du crapaud que nous retrouvons liée à celle des créateurs.

(1) - Une saison, p. 33.

(2) - Manuscrits, p. 48.

(3) - Une saison, p. 54.

(Crapaud)

D'importance mineure, le crapaud représente l'ennui, pour l'Oncle Sébastien, qui s'ennuie "comme un crapaud" (1), de même que tout ce qui est vil, dans Une saison. En effet, Héloïse voit des gravures où le pied chaste d'une jeune fille foule "une mare de crapauds, comme sur d'autres images, elle avait vu une Vierge fouler la tête du serpent maléfique". (2)

La persécution "divine" des crapauds et des poètes, causera la déchéance de l'envol littéraire. Les religieuses, par leur fonction "formatrice", verront à démystifier les esprits créateurs associés, comme pour le crapaud, à la déchéance morale.

Les "ailes" nous fourniront cet aspect malveillant de la création littéraire, de même que la sublimation des images poétiques par des palliatifs matériels.

(Ailes)

Les ailes évoquent une double réalité. Tantôt positives, tantôt négatives, elles soulignent surtout une atmosphère néfaste. La seule mention positive est livrée, dans Une saison, lorsque la mère d'Emmanuel, en l'abreuvant à son sein, étend sur lui "l'aile silencieuse du sommeil". (3)

Par ailleurs, une autre image fait son apparition dans les Manuscrits, qui elle, est plus ambiguë :

(1) - Manuscrits, p. 35.

(2) - Une saison, p. 111.

(3) - Ibid. p. 98.

"... de furtifs regards sur les revues illustrées que nous lisions, pages constellées de silhouettes nues, sirènes, femmes-serpents, histoire de viols graves et surhumains, puissance ailée d'un jeune homme masqué se promenant dans l'espace, à peine vêtu d'une cape bleue qui lui permettait d'atterrir calmement..." (1)

Le parallèle établi, entre les histoires de viols et les puissances ailées, nous permet de croire que la manifestation est négative, même si elle est valorisée par le personnage. L'image de déchéance morale des "ailes", déjà suggérée par l'association du crapaud au serpent, se poursuit avec la déchéance physique :

"... ma grand-mère me pousse vers le tombeau. Mais je songe à emporter avec moi mes oeuvres posthumes et celles qui ne le sont pas. Aussi, quand tu auras attaché mes bas avec des ficelles pour ne pas qu'ils tombent et traînent derrière moi comme des ailes meurtries, va au secours de mes poèmes..." (2)

En plus de cette manifestation poétique des ailes, la meurtrissure physique se retrouve dans l'accident de Pomme où le jeune travailleur perd quelques doigts :

"Pomme venait de tomber du nid, et comme l'oiseau déserteur et trop fragile pour le vol, il regardait ses ailes éparses à ses côtés frémissant à peine, dans la crainte de réveiller à nouveau la blessure qui pendait encore, lui semblait-il, au bout de sa main lourde sous les pansements, au sommet écorché de chacun de ses doigts perdus." (3).

La description des médailles de Lady Baron Topwell, dans

(1) - Manuscrits, p. 31.

(2) - Une saison, p. 41.

(3) - Ibid. p. 119.

les Manuscripts, accentue l'aspect négatif des ailes, car elles "flottaient autour d'elle comme de petites ailes irritées". (1)

Ces images de déchéance morale ou physique aideront à décrire l'univers illusoire de l'éducation religieuse. Loin de pouvoir capter ces images de la déchéance humaine, les religieuses s'extasiaient devant des ailes de carton :

"Des robes de papier dans du papier blanc
crêpé, des ailes magnifiques en carton,
ah ! je vous vois déjà à rendre jaloux les
vrais anges." (2)

Nous assistons à une image de la déchéance humaine, concrétisée par la déchéance suprême des "fausses ailes". La critique soulevée derrière ces propos, vise l'incapacité des religieuses et de la société à capter la réalité poétique.

Fondamentalement sociale, la création littéraire subit, aux mains de la société, une tentative de démystification, tant par le rejet de la réalité présentée (créatures), que par la sublimation de la déchéance physique et morale des ailes, par des "ailes de carton".

(1) - Manuscripts, p. 67.

(2) - Ibid. p. 79.

III - LE BESTIAIRE ET LES RELIGIEUSES

La déchéance exprimée par l'animal a pris, jusqu'ici, une double orientation. D'une part, la société cherche à détruire la classe animale des enfants, qui livrent une lutte farouche devant l'agression dont ils sont l'objet. D'autre part, cette même société cherche à démystifier les produits de la création littéraire, de l'univers imaginaire, par la substitution d'un pseudo-palliatif artificiel à la réalité créée. Nous assistons, dans un cas comme dans l'autre, à une tentative de mise en échec des forces a-sociales.

Nous avons déjà établi le lien entre le bestiaire et les enfants, les adultes et les créateurs. Nous allons entreprendre, maintenant, l'analyse de la vision qu'ont les enfants de la société, par l'entremise des représentants religieux.

Les religieuses présenteront le rôle démystificateur de la collectivité, en incarnant la force qui veut interrompre le jeu des enfants. Un premier aspect de ce bris de l'illusion créée par le jeu, se concrétise dans le rôle des troupes.

(Troupeau)

Le troupeau, représentant une collectivité d'animaux, est significatif et digne d'attention, surtout lorsque le terme ne s'applique pas aux bêtes. Nous en rencontrons deux dans les textes à l'étude.

Le premier est composé des "Roberta Anna Anita" qui

avancent "comme un lent troupeau de vaches" (1) et des élèves de Mère Saint-Théophile qui est "à la tête de son troupeau". (2) De la lenteur de la première image, nous passons à celle du désordre, lors de la débandade du troupeau d'élèves après la confession. (3)

Le deuxième troupeau est composé de voitures. Ces "animaux à moteur" interrompent le cours normal des jeux, car les enfants doivent "laisser passer les troupes de voitures" (4), avant de reprendre leurs activités.

Les voitures interrompent aussi la tranquillité et la sécurité de la nuit, comme l'indique ce passage :

"Dans le brouillard des routes, les voitures s'égarent, jetant autour d'elles des regards éblouissants mais aveugles qui évoquent, on ne sait pourquoi, tout un troupeau de bêtes inconnues, tapies dans l'ombre, ouvrant sur la nuit de sinistres yeux brûlants." (5)

Le troupeau nous permet de voir que l'univers blaisien laisse une place importante aux manifestations animales. En plus de la référence à des êtres vivants, nous assistons à l'animalisation des objets.

L'interruption du jeu par le troupeau de voitures sera poursuivi avec le lion qui, après avoir signalé la royauté des forces du mal, sera démystifié, une fois de plus, par les religieuses.

(1) - Une saison, p. 34.

(2) - Manuscrits, p. 62.

(3) - Ibid. p. 62.

(4) - Ibid. p. 90.

(5) - Ibid. p. 11.

(Lion)

Dans Une saison, le lion est un être digne, fort et admiré.

La description de Madame Octavie par Héroïse nous le démontre :

" ... Madame Octavie, à qui il arrivait d'emprunter la rutilante dignité des fauves, vêtue d'un jaune éclatant comme le soleil de la tête aux pieds, écoutant s'échapper de sa poitrine drapée d'or des soupirs de lionne et gardant repliée contre sa hanche..." (1)

Ce parallèle du fauve, du lion et du soleil se retrouve dans les Manuscrits, mais sous un aspect terni. Le "Lion d'Or" (2) perd ses majuscules et son éclat dans le poème des Mireillettes, trahissant ainsi l'image de gloire d'Une saison, en disant : "Les lions d'or ont un coeur de bronze". (3)

La démystification atteindra le résultat voulu lorsque les religieuses feront du lion un rôle de théâtre, reproduisant ainsi le bris de l'illusion des "ailes". (4) De la gloire, nous aboutissons à la déchéance illusoire des forces du mal.

Comme dans le cas du lion, les "fauves" démontreront l'évolution de la signification animale. La déchéance et la cruauté deviendront le propre des religieux.

(Fauve)

Dans Une saison, le fauve revêt une valeur bienveillante.

(1) - Une saison, p. 115.

(2) - Manuscrits, p. 66.

(3) - Ibid. p. 67.

(4) - Ibid. p. 79.

Jean-Le Maigre promène, autour de lui, un "regard fauve plein d'orgueil" (1), signe, pour lui, de sa supériorité illimitée. Nous retrouvons cette idée de supériorité dans le boudoir de Madame Octavie, "à qui il arrivait d'emprunter la rutilante dignité des fauves, vêtue d'un jaune éclatant comme le soleil de la tête aux pieds". (2)

Ces deux images de gloire et de supériorité ne sont plus, dans les Manuscrits, des attributs positifs, mais bien des signes d'oppression violente. Les manifestations du fauve, dans ce dernier texte, s'appliquent uniquement aux Soeurs s'attaquant aux jeunes filles, qui sont "mutilées à un âge précoce par les fauves de Dieu dans des arènes imaginaires". (3) Les "fauves de Dieu" sont bien les religieuses des Manuscrits, dont la connotation se retrouve plus loin, dans "l'image de souveraineté brutale qu'exerçaient sur leurs élèves Mère Saint-Scholastique et son choeur de fauves amers". (4)

La malveillance des "fauves de Dieu" se perpétue dans l'image de l'araignée qui, elle aussi, décrit la vision qu'ont les enfants des religieuses.

(Araignée)

Comme l'aigle, l'araignée sert à la création d'une

(1) - Une saison, p. 67.

(2) - Ibid. p. 115.

(3) - Manuscrits, p. 13.

(4) - Ibid. p. 45.

atmosphère d'intrigue. Jean-Le Maigre se sent "envahi de mille choses grimpantes, d'araignées" (1), dont il sentait le chatouillement "jusque dans (sa) bouche". (2)

En plus du lien sensible du chatouillement, l'araignée est aussi évoquée par la vision :

"Les Soeurs, c'est comme des araignées
noires, avec des p'tites pattes jaunes,
l'bon Dieu si y était dans le ciel comme
on dit, y aurait pas créé des animaux pareils,
y a pas de conscience si les a créés... " (3)

Les religieuses seront attaquées de nouveau, par l'utilisation de la pie. Au-delà de la connotation usuelle se référant au monologue ininterrompu, la pie sera associée à la mort, donc, aux "fauves de Dieu".

(Pie)

La pie, dans les Manuscrits, prend un caractère essentiellement catachrésique. Huguette Poire "parle tout le temps comme une pie" (4), et les Soeurs sont "pire que deux pies". (5) On dira même qu'elles "sont folles, ces deux pies-là, toujours à se donner des compliments, Mère Directrice par là, Mère Saint-Théophile par ici..." (6)

En plus de ces manifestations usuelles, nous retrouvons la pie dans la bouche de Jean-Le Maigre, pour qui les oiseaux occupent

(1) - Une saison, p. 67.

(2) - Ibid. p. 67.

(3) - Manuscrits, p. 64.

(4) - Ibid. p. 59.

(5) - Ibid. p. 59.

(6) - Ibid. p. 62.

un rôle important et néfaste. Il n'est donc pas surprenant de le voir attribuer à la pie un caractère divergent de celui des Manuscrits. Les pies sont, chez-lui, un symbole de mort. "Ne m'oublie pas", dit-il au Septième, "à l'heure de ta mort, quand les pies te mangeront par le nez". (1)

Il ne faudrait pas penser, toutefois, que la malveillance de la société à l'égard des enfants et des créateurs s'exprime uniquement par l'intermédiaire des religieuses.

Les analyses précédentes ont bien démontré le conflit maléfique qui existe entre les adultes et les enfants.

Toutefois, comment ne pas reconnaître que la critique de Marie-Claire Blais contre la société, se concentre surtout contre la manifestation religieuse de ses membres, car la trame romanesque s'actualise primordialement en leur présence.

Dans le cadre des images bibliques, nous retrouvons l'agneau qui a servi de point de départ à cette lecture thématique, de même que sa contre-partie satanique, incarnée par le serpent.

Le serpent liera la malveillance sociale des religieuses à l'ensemble de la société, car tout homme accueille le serpent en lui, comme dans un "nid soyeux". (2)

(Serpent)

Le serpent représente tout ce qui peut être dédaigné,

(1) - Une saison, p. 33.

(2) - Ibid. p. 122.

tant au niveau mythologique, dans l'idée du serpent qui a corrompu Eve, (que nous retrouvons dans une gravure dans la chambre d'Héloïse, où la Vierge venge la première femme en foulant "la tête du serpent maléfique") (1), qu'au niveau des sentiments humains.

Le lien entre ces deux niveaux se présente lorsque Jean-Le Maigre commente les péchés entendus par le Curé :

"Les plus beaux péchés de la terre ont coulé dedans. (son oreille). La gourmandise, la luxure, l'avarice, l'orgueil. Ah ! l'orgueil, droit comme une flèche, et l'envie, mou comme un serpent." (2)

La contiguïté de la faute originelle et des fautes subséquentes de l'homme, s'exprime par la présence du serpent.

Louissette Denis reprend ces principes lorsqu'elle parle de Mère Saint-Théophile, sans, toutefois, attribuer une signification précise à l'animal :

" - P't-être bien qu'elle a laissé Mère Directrice à la maison pour sa retraite, mais la v'là qui s'amourache du Père Gustave comme de Mère Directrice, ce qu'elle aime, cette Soeur-là, c'est les jupes, les robes, tout ce qui traîne par terre comme des serpents noirs... " (3)

Cette connotation malveillante du serpent nous renseigne sur l'évaluation blaisienne des personnages. Louissette Denis, par exemple, esquisse une "grimace de serpent" (4), tandis que Jacob est comparé à un "serpent convulsif". (5)

(1) - Une saison, p. 112.

(2) - Ibid. p. 45.

(3) - Manuscrits, p. 69.

(4) - Ibid. p. 59.

(5) - Ibid. p. 75.

Ces êtres négatifs se retrouvent aussi dans Une saison, où le Frère Théodule, le pervers défroqué, s'est "sournoisement glissé dans le destin du Septième comme un serpent dans un nid soyeux". (1)

Ces trois personnages, à la lecture des textes, apparaissent, en effet, dans leur "malveillance triomphale". La dégradation mythique et religieuse du serpent, se retrouve aussi dans l'homme même.

La société a donc cherché, tout au long du conflit, à terrasser l'univers animal qui représente les forces viles de l'humanité, comme la Vierge foulait du pied la tête du serpent maléfique. Cette entreprise atteindra les résultats souhaités dans la seule image positive importante des textes : le veau.

(Veau)

L'aspect positif du veau, à lui seul, le différencie des autres animaux. Tout d'abord, il souligne la réclusion clandestine des enfants qui précède leur attaque des adultes. Le Septième, par exemple, "ne pense qu'à ses veaux, ses vaches et ses cochons, lui qui n'a jamais voulu mettre le pied dans l'étable quand il était ici" (2). Cette réclusion n'est pas bien vue par Grand-mère Antoinette qui s'est continuellement opposée à l'univers de l'enfance, disant qu'ils étaient comme des insectes dans la poussière. (3)

L'aspect bienveillant du veau, pour les adultes, verra

(1) - Une saison, p. 122.

(2) - Ibid. p. 102.

(3) - Ibid. p. 7.

le jour lorsque le Curé voudra parier "un veau" que la mort d'Horace "n'est pas pour aujourd'hui". (1)

La valeur du veau vient assurément de sa qualité nutritive. En effet, c'est le seul animal comestible mentionné directement dans les deux textes. Nous le retrouvons dans Une saison, chez Madame Octavie où, "de la cuisine montait l'odeur de veau rôti et de champignons" (2). Le foie de veau a aussi un rôle miraculeux, comme nous le dit Pauline qui voit sa mère couper "l'foie de veau précieux qui sauverait la vie de tous les p'tits affamés du monde..." (3).

Cette forme comestible valorisée de l'animal souligne le seul état qui puisse être acceptable par la société. Lorsque l'animal sera mort, et qu'il pourra être littéralement assimilé par les indigènes, il deviendra un élément recherché, et sa valeur sera fixée par des normes économiques:

"mais y (Jacob) mange si mal que c'est pas croyable, j'l'ai vu hier la bouche ouverte dans le quartier de beurre et l'autre jour, y a pris tout le foie de veau de Pauline de son assiette et l'a mangé comme un vrai animal féroce... On peut pas l'garder, c'est au-dessus de nos moyens." (4)

Le veau représente donc une réalité supérieure, tant au niveau économique, qu'au niveau médical.

La valeur nutritive du veau signale la victoire de la société sur la menace animale des enfants, des créateurs et des

(1) - Une saison, p. 58.

(2) - Ibid. p. 107.

(3) - Manuscrits, p. 58.

(4) - Ibid. p. 75.

forces a-sociales qu'ils représentent.

La seule mention animale totalement positive des textes à l'étude a donc son origine dans la destruction sociale du bestiaire.

CONCLUSION

Notre recherche visait l'étude du bestiaire de Marie-Claire Blais dans Une saison dans la vie d'Emmanuel et les Manuscrits de Pauline Archange, le but de l'analyse étant de démontrer que, par l'étude du monde animal, nous pouvions rejoindre la thématique globale de l'univers romanesque de l'auteur.

L'étude "micro-macrocosmique" des textes est basée sur le postulat de Spitzer voulant que tout détail rejoigne l'ensemble sémantique du texte. Cette hypothèse repose sur le principe que le texte est un tout, où chaque élément est organiquement lié à l'ensemble.

Afin de mener cette entreprise analytique à bon terme, nous avons entrepris une double lecture du bestiaire, présentant, tout d'abord, une analyse statistique du monde animal qui mène, en un second temps, à une lecture thématique.

En appliquant au monde animal une grille préconçue, nous avons pu effectuer certaines constatations initiales sur la parenté des textes à l'étude, sur le champ d'intérêt des animaux eux-mêmes, ainsi que sur la connotation générale de ces bêtes.

Certains éléments de la grille ont été abandonnés, et nous n'avons conservé que les aspects fondamentaux des manifestations animales car, dans le cadre de notre étude, les autres catégories n'étaient pas pertinentes.

De même, certains animaux n'ont pas été analysés, car ils n'appartenaient pas simultanément aux deux textes à l'étude. Leur omission, cependant, n'affecte pas la validité de notre interprétation, car ces manifestations peuvent aisément s'intégrer à notre lecture. Le lien entre ces deux groupes d'animaux se fait, d'une part, par leur appartenance à des familles identiques (exemple : bétail - troupeau ; couleuvre et ver - serpent ; vermine - insecte ; félin - fauve ; jument - cheval ; ourson - ours ; poulet - poule etc.) et, d'autre part, par proximité contextuelle (exemple : l'unique manifestation, non analysée, du chameau recoupe la réalité du renard dans les contes d'Onézimon) (1). L'étude des éléments de la grille et du bestiaire qui ont été retranchés, tout en étant inutile au niveau de l'ensemble, n'en demeure pas moins pertinente lorsque l'analyse s'effectue au niveau de la phrase ou du paragraphe.

La parenté sémantique des bêtes omises et des bêtes analysées, est accentuée par la cohésion interne du bestiaire blaisien. Notons, par exemple, les répétitions sémantiques des diverses analyses particulières, de même que la similitude formelle de certaines manifestations animales ("Une autorité que je jugeais monstrueuse" (2) et la "religion qu'il jugeait monstrueuse" (3)). Notre lecture a aussi souligné la continuité sémantique des deux textes à l'étude.

Le bestiaire de Marie-Claire Blais présente donc une cohésion organique, tant au niveau formel qu'au niveau sémantique.

(1) - Voir p.73 de cette analyse.

(2) - Manuscrits, p. 19.

(3) - Manuscrits, p. 52.

L'unité interne du monde animal est le reflet de l'unité sémantique des textes eux-mêmes. L'analyse du bestiaire prend alors une valeur "micro-macrocosmique".

L'univers romanesque de Marie-Claire Blais, tel qu'il se manifeste dans Une saison dans la vie d'Emmanuel et les Manuscrits de Pauline Archange, est basé sur une opposition entre les jeunes et leurs aînés, apparentée à la problématique contemporaine du conflit des générations. Ce conflit est reflété par l'univers animal, dont les divers représentants incarnent différents aspects de l'opposition.

L'agneau et la souris nous présentent les liens entre les enfants et les animaux, tandis que le loup et certains aspects du coq et des insectes introduisent les adultes. Le lièvre, l' "oisillon" et la "proie" nous exposent le sort des enfants, opprimés et torturés par les adultes.

Le conflit entre les deux forces prend différentes formes. La chenille et la poule démontrent la boucherie des animaux par les adultes, persécution devant laquelle les enfants voudront riposter. Louissette Denis, par l'antinomie du mouton et de l'écrevisse signalera le rejet de la passivité, en faveur de l'agressivité "révolutionnaire". Les crocodiles et les papillons souligneront l'hypocrisie subversive des forces enfantines, tandis que la chèvre, par l'éloignement, et l'ours, par son absence, indiquent la clandestinité du mouvement.

Grâce aux mouches, nous passons d'une attaque clandestine à une attaque ouverte. Par ces différentes attaques et ripostes, nous assistons à l'écart social des êtres. La distanciation atteindra son point culminant avec l'invective usuelle du cochon.

Les diverses attaques des enfants ont contribué à la détérioration des relations sociales des deux clans. Les enfants font alors preuve, aux yeux de la société, d'un manque de sociabilité indésirable.

Le conflit qui oppose les jeunes aux adultes se perpétue entre les écrivains et la société, car le propre de l'écrivain, comme le démontrent les manifestations du "monstre", est de vivre et de créer des êtres hors des cadres habituels de la société. Les poux accentuent le rapport entre le bestiaire et la création poétique, car tout en étant à proximité du cerveau, comme l'abeille, ils signifient la royauté du poète. L'animal revêt alors une connotation poétique. L'aigle justicier signale l'utilisation métaphorique du bestiaire, tandis que le cheval souligne la progression de la vision réaliste des animaux vers leur manifestation onirique.

La société rejettera ces principes métaphoriques, en repoussant les "créatures", les avatars de la réalité. Le crapaud, confrère satanique du serpent, devra être écrasé par la "société divine", car il s'apparente à l'univers des créateurs. La société cherchera à démystifier les bêtes de l'imagination, les puissances sexuelles "aillées", en leur substituant des palliatifs de carton.

Les religieuses incarnent l'effort de démystification de la société, par leur fonction "d'enseignantes". Les religieuses, qui font du "lion" un simple rôle de théâtre, sont vivement attaquées par Marie-Claire Blais à travers les images du "fauve", des araignées, des pies et des serpents.

Le conflit entre les enfants et les adultes se terminera par la victoire de la société sur les forces a-sociales. Le veau nous montre alors que le seul animal acceptable par la collectivité est l'animal mort, qui peut être totalement assimilé sous forme nutritive. Le bestiaire perd alors sa valeur métaphorique afin de revêtir une valeur nutritive et économique.

Le bestiaire de Marie-Claire Blais représente beaucoup plus qu'un élément du décor. Comme le démontrent le "monstre" et la "bête", l'animal est une facette de la personnalité humaine qui doit être extériorisée. Le bestiaire, étant inné en l'homme, permet alors de rejoindre la thématique globale d'Une saison dans la vie d'Emmanuel et des Manuscrits de Pauline Archange.

APPENDICE 1

Compilation par ordre d'apparition

NOTE : Les numéros de fiches n'ont pas été inscrits car ils étaient
inutiles pour le lecteur.

ABREVIATIONS

UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL

GMA	Grand-Mère Antoinette
E	Emmanuel
JLM	Jean-Le Maigre
7	Septième
Père JLM	Le père de Jean-Le Maigre
éc. Réf.	Ecole de Réforme
An-An-R et	Anna, Anita et Roberta
R-A-A.	
chb. GMA	Chambre de Grand-Mère Antoinette
nourrit	Nourriture
Octavie	Madame Octavie Embonpoint
Mag-Gen	Magasin Général
maths	Mathématiques
Fr. Théod.	Frère Théodule

MANUSCRITS DE PAULINE ARCHANGE

PA	Pauline Archange
SL	Séraphine Lehout
Mère SS	Mère Saint-Scholastique
Mme A	Madame Archange
Onéz.	Onézimon
Sébast.	Sébastien
Mme Poi.	Madame Poire
cheft.	Cheftaines
une GM	Une grand-mère
Vic	Victorin
hist.	Histoire
J	Jacob
Mère J	Mère de Jacob
Père J	Père de Jacob
mourrit.	nourriture
LD	Louissette Denis
Mère Sup.	Mère Supérieure
campeus.	Campeuses
aumôn.	Aumônier
P. Gust.	Père Gustave

Mons A	Monsieur Archange
Mère SA	Mère Saint-Alma
Ger-Léo	Germaine Léonard
Direct.	Directrice
MSGÉ	Mère Sainte-Gabrielle d'Egypte
journ	Journal
GP-Bar	Grand-Père Barreau
Infirm.	Infirmière
Dir MA	Directrice de la Maison d'Accueil
HP	Huguette Poire

NOTE : L'union de deux abréviations par un trait d'union signifie la double manifestation : exemple - LD-PA : Louise Denis et Pauline Archange.

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
bête	x		7		GMA	E		x	x		x		pieds K														x	x		
insecte	x		7		jeunes	GMA		x	x		x		H														x	x		
(antre)	x		8		GMA	E		x	x			x	H														x	x		
riffer	x		9		GMA	E		x		x	x		H										x			x			x	
mouche	x		10		enfants	GMA		x	x		x		enfants K														x	x		
vermine	x		10		enfants	GMA		x	x		x		enfants K					x								x		x		
poule	x		10		GMA	E	x		x					x									x	x		x	x			
lapin	x		10		GMA	E	x		x					x									x	x		x	x			
vache	x		10		GMA	E	x		x					x									x	x		x	x			
animal	x		10		enfants	E		x	x		x		H					x								x		x		
souris	x		13		enfant	GMA		x	x		x		H														x	x		
écureuil	x		13		enfant	GMA		x	x		x		H										x				x	x		
pou	x		13		JLM	GMA	x		x		x																x	x		
pou	x		17		JLM	E	x		x		x																x	x		
renard	x		17		JLM	E		x		x		x															x		x	
loup	x		17		7	E-famille		x	x		x																x		x	
monstre	x		17		7	GMA		x			x	x	H										x				x	x		
pqu	x		19		GMA	E	x		x		x																x	x		
corbeau	x		21		GMA	E		x	x		x		GMA K										x				x	x		
patte	x		22		JLM	GMA		x	x		x		K														x		x	
chien	x		22		JLM	GMA		x	x		x		K														x		x	
ciseau	x		24		poème*	JLM		x	x		x												x				x		x	

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
corbeau	x		24		poème*	JLM		x	x			x														x		x		
abeille	x		25		champ*	7		x	x						x					x						x		x		
rat	x		27		chambre*	JLM	x		x		x								x								x	x		
vache	x		28		champ*	JLM	x		x						x												x	x		
piège	x		29		Héloïse	JLM		x	x		x		prière	K													x	x		
aile	x		31		JLM	JLM		x	x			x															x	x		
colombe	x		31		JLM	JLM		x	x			x	voler	K												x		x		
colombe	x		31		JLM	7		x	x		x		voler	K													x	x		
colombe	x		31		JLM	JLM		x	x					K		x											x	x		
microbe	x		32		vols*	JLM		x	x		x		nagent	K												x		x		
poule	x		32		(7)	JLM		x	x		x											x					x	x		
poule	x		32		(7)	JLM		x	x		x											x					x	x		
renard	x		32		(7)	JLM		x	x		x											x					x	x		
peau	x		32		(7)	JLM		x	x		x											x					x	x		
chat	x		32		(7)	JLM		x	x		x											x					x	x		
lièvre	x		32		(7)	7		x	x		x											x					x	x		
lièvre	x		32		(7)	7		x	x		x											x					x	x		
queue	x		32		(7)	7		x	x		x											x					x	x		
oreille	x		32		(7)	JLM		x	x		x															x		x		
pie	x		33		Mort *	JLM		x	x		x															x		x		
-aquarium	x		33		Poème*	JLM		x	x				H		x												x	x		
cheval	x		33		Poème*	JLM		x	x		x		crimes	K												x		x		
mer																														

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
poisson	x		33		Poème*	7		x	x		x											x				x		x		
chat	x		33		Poème*	7		x	x		x											x				x		x		
renard	x		33		Poème*	7		x	x		x											x				x		x		
troupeau	x		34		Roberta	JLM		x	x		x		R-A-A-	K												x		x		
vaches	x		34		Anna	JLM		x	x		x		"	K												x		x		
bétail	x		34		Anita	JLM		x	x						x													x	x	
aigle	x		35			JLM		x	x		x			H												x		x		
ours	x		35		Pomme	JLM		x	x						x												x	x		
ours	x		35		Pomme	7		x	x						x												x	x		
puce	x		36		JLM	7	x		x		x															x		x		
puce	x		36		7 et JLM	JLM	x		x		x															x		x		
puce	x		37		affiche*	JLM		x	x		x																	x	x	
puce	x		37		7	JLM		x	x		x								x									x	x	
souris	x		39		Héloïse	JLM	x		x		x								x							x		x		
oiseau	x		39		Lecteur*	JLM		x			x	x		H												x		x		
aile	x		41		JLM	JLM		x	x		x		bas	K														x	x	
cheval	x		43		voiture*	JLM		x	x		x		voiture	K												x		x		
serpent	x		45		orgueil*	JLM		x	x		x		l'envie	K														x	x	
pou	x		45		JLM	JLM	x		x		x															x		x		
pou	x		45		JLM	Curé	x		x		x															x		x		
fourrure	x		47				x		x						x													x	x	
pou	x		49		JLM	JLM	x		x			x							x									x	x	

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
pou :	x		49		JLM	JLM	x		x					x													x	x		
rat	x		49		JLM	JLM		x	x		x															x		x		
cochon	x		50		Père JLM	JLM		x	x					x													x	x		
vache	x		51		l'essentiel PJLM			x	x						x												x	x		
monstre	x		52		7	Père JLM		x			x	x															x	x		
vache	x		52			Père JLM		x	x						x												x	x		
canard	x		52		JLM	JLM		x	x				éternuer K		x								x			x		x		
vermine	x		52		famille	JLM	x		x		x			x										x			x	x		
monstre	x		52		7	Mère JLM		x			x	x															x	x		
chenille	x		52		7	Mère JLMx			x		x																x	x		
chenille	x		52		7	Mère JLM		x	x		x		bouge K													x		x		
jument	x		53		Mère J	JLM	x		x		x																x	x		
rat	x		53		Harmonium*	JLM	x		x		x															x		x		
lapin	x		54		Frères	JLM	x		x					x													x	x		
renard	x		54		Frères	JLM	x		x					x													x	x		
proie	x		54		Léopold	JLM	x		x		x		écorcher K														x	x		
gibier	x		54		frères	JLM	x		x		x																x	x		
chat	x		54		soupe	Héloïse	x		x		x																x	x		
mouche	x		56		frères	JLM		x	x		x		bailler K														x	x		
chat	x		58			JLM	x		x																	x		x		
veau	x		58			Horace		x	x			x															x	x		
mouton	x		59			Curé		x	x			x															x	x		

ANIMAL :

NUMERO 5

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
chat sauvage	x		59			Curé		x	x			x															x	x		
bête fér.	x		59		(GMA)	JLM	x		x		x																x	x		
chat sauv.	x		59		(GMA)	JLM		x	x		x				x												x	x		
animal	x		59		enfants	Père JLM		x	x		x		H														x	x		
fourrure	x		59		manteau*	JLM	x		x		x							x									x	x		
coq	x		60		JLM	JLM		x	x			x	fier K										x				x	x		
éléphant	x		61			Lorgnette		x	x						x												x	x		
crocodile	x		61			JLM		x	x						x												x	x		
poule	x		61		7	JLM		x	x						x												x	x		
raton- flaveur	x		62		7	JLM		x	x						x												x	x		
patte	x		63		adultes	JLM		x	x		x						x						x			x		x		
loup	x		63		adultes	JLM		x	x		x		H				x						x			x		x		
loup	x		63		mâles	Lorgnette		x	x		x												x				x	x		
sardine	x		64		JLM	Lorgnette		x	x		x													x			x	x		
fauve	x		67		7	JLM		x		x	x		H													x				x
piège	x		67		éc. Réf.	JLM		x	x		x		H										x				x	x		
rat	x		67		éc. Réf.	JLM		x	x		x		H										x				x	x		
ch. grimp.	x		67		éc. Réf.	JLM	x		x		x															x		x		
araignée	x		67		éc. Réf.	JLM	x		x		x															x		x		
crinière	x		69		Tueurs	JLM		x	x		x																x	x		
jungle	x		69		éc. Réf.	JLM		x	x		x		H										x				x	x		
an. fér.	x		69		enfants	JLM		x	x		x		se battre K										x			x		x		

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
at	x		82		Pomme	JLM		x	x			x	se blottir K									x					x	x		
seau	x		82		JLM	Pomme	x		x		x																x	x		
rbeau	x		84			(GMA)	x		x		x															x		x		
seau	x		84		(GMA)	(GMA)	x		x			x															x	x		
ien	x		89			GMA	x		x		x																x	x		
seau	x		89			GMA	x		x		x																x	x		
ule	x		89		Pomme-7	(GMA)		x	x					x													x	x		
imal	x		90		Pomme-7	GMA		x	x		x		H									x					x	x		
attoir	x		90		ville*	GMA		x			x	x	H									x					x	x		
errouquet	x		90		E	(GMA)		x	x		x		H														x	x		
seau	x		90		E-GMA	(GMA)		x	x			x	dialoguer K													x		x		
u	x		91		(Jocelyne)	GMA	x		x		x																x	x		
éature	x		91		amies JLM	GMA	x		x		x																x	x		
éature	x		92		amies JLM	GMA		x			x	x															x	x		
oie	x		93		JLM	(JLM)	x				x	x														x		x		
lture	x		96				x				x	x															x	x		
rson	x		97		E	(GMA)		x	x					x													x	x		
atte	x		97		GMA	(GMA)		x	x		x		H													x		x		
lle	x		98		sommeil*	(E)		x			x		H													x		x		
èvre	x		98		AN-An-R	(E)		x	x		x		filles K														x	x		
q	x		99			E		x	x												x						x	x		
q	x		99		GMA	E		x	x		x										x						x	x		

ANIMAL :

NUMERO : 7

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
rête	x		99		GMA	E	x		x												x						x	x		
hat	x		99		chb. GMA	E	x		x		x																x	x		
hien	x		99		chb. GMA	E	x		x		x																x	x		
outon	x		99		chb. GMA	E	x		x		x																x	x		
enard	x		101		Léopold	GMA			x	x			x	rusé	K												x	x		
aureau	x		101		Père E	GMA			x	x		x		têtu	K												x	x		
oisson	x		101		Père E	GMA			x	x		x		naïf	K								x				x	x		
eau	x		102		7	GMA			x	x						x											x	x		
ache	x		102		7	GMA			x	x						x											x	x		
ochon	x		102		7	GMA			x	x						x											x	x		
table	x		102		7	GMA			x	x		x															x	x		
ache	x		102		chant*	E			x	x						x											x	x		
lémentine	x		102		chant*	E			x	x						x											x	x		
eau	x		102		chant*	E			x	x						x											x	x		
ochon	x		102		chant*	E			x	x						x											x	x		
arthurou	x		102		chant*	E			x	x						x											x	x		
êtes	x		102		(chant)*	GMA			x	x		x															x	x		
hat	x		103		chambre*	E	x			x		x															x	x		
hien	x		103		chambre*	E	x			x		x															x	x		
ueue	x		103		chambre*	E	x			x		x															x	x		
reille	x		103		chambre*	E	x			x		x															x	x		
eux	x		103		chambre*	E	x			x		x															x	x		

	I	II	P	F	de	par	P	F	G	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
boule	x		103	Octavie	Héloïse		x	x		x			couver K									x				x	x			
veau	x		107	nourrit	*Héloïse	x		x			x																x	x		
animal	x		108	affiche	Héloïse		x	x		x													x				x	x		
boule	x		110	Mag-Gén*	Héloïse	x		x							x												x	x		
cheval	x		110	affiche*	Héloïse		x	x							x												x	x		
agneau	x		111	gravure*	Héloïse		x	x			x		maines K														x	x		
crapaud	x		111	gravure*	Héloïse		x	x			x																x	x		
tête	x		111	gravure*	Héloïse		x	x			x				H								x				x	x		
serpent	x		111	gravure*	Héloïse		x	x			x				H								x				x	x		
cheval	x		113		Héloïse	x		x							x												x	x		
porc	x		113		Héloïse		x	x							x												x	x		
fauve	x		115	Octavie	Héloïse		x			x		x															x	x		
lionne	x		115	Octavie	Héloïse		x	x				x			H												x	x		
cou	x		115	filles	Héloïse		x	x							H		x										x	x		
gazelle	x		115	filles	Héloïse		x	x			x				H												x	x		
chasseresse	x		115	Octavie	Héloïse		x		x						x												x	x		
cochon	x		116	Notaire	Octavie		x	x			x				H								x				x	x		
écureuil	x		118	filles	Héloïse		x	x				x		légères K												x		x		
patte	x		118	filles	Héloïse		x	x				x															x	x		
oiseau	x		119	Pomme	(7)		x	x			x		Pomme K										x				x	x		
aille	x		119	Pomme	(7)		x	x			x		bras K										x				x	x		
coq	x		120	(7)	7		x	x			x		réveil K														x	x		

NUMERO : 9

104

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
ouveau	x	11			voiture	PA		x	x		x																x	x		
e	x	11			voiture	PA		x	x		x																x	x		
k	x	11			voiture	PA		x	x		x																x	x		
	x	12			SL	PA	x		x		x															x		x		
ue	x	12			SL	Mère SS		x	x		x			H									x				x	x		
	x	12			SL	Mère SS		x	x		x			H									x				x	x		
ve	x	13			Soeurs	PA		x	x						x											x				x
che	x	14			Mère SS	SL		x	x		x			laide	K												x	x		
t	x	14			ruelle*	PA	x		x		x															x		x		
éature	x	16			homme	PA		x			x	x														x		x		
secte	x	17			adultes	PA		x	x		x			adultes	K											x		x		
upe	x	17			adultes	PA		x	x		x			adultes	K											x		x		
oie	x	17			enfants	PA		x	x		x				H											x		x		
nstrueuse	x	19			autorité	PA		x			x	x												x			x			x
it	x	20			ruelle*	PA	x		x		x																x	x		
te	x	23				PA	x		x						x												x	x		
nien	x	23				PA	x		x						x												x	x		
nien	x	24				PA	x		x						x												x	x		
er	x	28			SL	PA		x	x		x												x			x		x		
imal	x	29			cadets	PA		x	x			x															x			x
re barb.	x	30			Jeannot	PA		x			x	x		Jeannot	K												x		x	
nge	x	30			PA	Mme A		x	x		x			suivre	K								x			x		x		
rène	x	31			revues*	PA		x	x		x				H												x	x		

ANIMAL :

NUMERO : //

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
femme-serpent	x	31		revues*	PA		x	x			x		H														x	x		
ailée	x	31		revues*	PA		x	x						x												x				x
chenille	x	33		Onézimon	PA		x	x			x		nez	K													x	x		
souris	x	33		Onéz...	Onéz.		x	x			x			K									x				x	x		
patte	x	33		filles	Onéz.		x	x			x			K									x			x		x		
chat	x	33		filles	Onéz.		x	x			x			K									x			x		x		
chien	x	34		pieds	PA		x	x			x		pieds	K													x	x		
bête	x	34		pieds	Boniface		x		x	x			H														x			x
crapaud	x	35		Sebast.	Sebast.		x	x			x		s'ennuyer	K													x	x		
renard	x	35		hist.*	Sebast.		x	x			x																x	x		
chameau	x	35		hist.*	Sebast.		x	x			x																x	x		
monstre	x	35			Sébast.	x	x	x	x	x	x																x	x		
monstre	x	35			Sébast.	x	x	x	x	x	x																x	x		
âne	x	38		PA	Sébast		x	x			x		bouche	K													x	x		
oiseau	x	39		camp*	Mme Poi.		x	x							x												x	x		
chèvre	x	40		cheft.	PA		x	x						x													x	x		
pou	x	41		SL	PA	x		x			x															x		x		
monstrueux	x	44		l'oublie*	PA		x			x	x																x			x
fauve	x	45		Soeurs	PA		x			x	x															x		x		
mouche	x	47			PA	x		x			x															x		x		
mouche	x	47			PA	x		x			x																x	x		
porc	x	48		PA	Victorin		x	x					manger	K	x								x			x		x		

ANIMAL :

NUMERO : 12

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
âne		x	48		une GM	Victorin		x	x		x		têtu K										x				x	x		
bête sauv.		x	48		PA	PA-Vic.		x	x		x		parler K														x	x		
renard		x	48		PA	Victorin		x	x		x		H														x	x		
insecte		x	48			PA	x		x					x													x	x		
mouton		x	49			PA	x		x		x																x	x		
bête		x	51			PA		x	x						x									x			x	x		
porc		x	51		(Jacob)	PA	x		x		x																x	x		
punaise		x	51		(Jacob)	PA	x		x		x																x	x		
cou		x	51		Evelyne	PA		x	x		x																x	x		
giraffe		x	51		Ruth	PA		x	x		x																x	x		
porc		x	51		hist.*	PA-Jacob		x	x					x							x					x		x		
porc		x	51		hist.*	Jacob		x	x					x							x					x		x		
aigle		x	51		hist.*	Jacob		x	x					x							x					x		x		
mouche		x	52			PA	x		x		x															x		x		
monstrueux		x	52		religion*	Pa-J		x			x	x															x			x
oiseau		x	53		Jacob	Mère J.		x	x				cheveux K	x													x	x		
porc		x	54		Père J.	Jacob		x	x		x		H														x	x		
couleuvre		x	54		Jacob	Jacob		x	x		x		tordu K														x	x		
vipère		x	54		Jacob	Père J.		x	x		x		H														x	x		
cochon		x	54		Père J.	Jacob		x	x		x		H														x	x		
coq		x	54		Père J.-Mère J.			x	x		x		torturer K														x	x		
porc		x	54		J-Curé	Jacob		x	x		x		H														x	x		

ANIMAL :

NUMERO : / 3

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J	
bec		x	55		Père J	Père J	x	x			x		enlever yeux													x		x			
oiseau		x	55		Père J	Père J		x	x		x		" K													x		x			
cheval		x	55			Mère J	x		x						x												x	x			
cheval		x	56			PA	x		x						x												x	x			
foie		x	58		nourrit.	Mme A	x		x			x															x	x			
veau		x	58		nourrit,	Mme A	x		x			x															x	x			
cage		x	58		PA	Mme A		x	x		x		tourner K													x		x			
mouton		x	59		LD	Mère Sup.	x		x		x		M										x				x	x			
serpent		x	59		LD	PA		x	x		x		H														x	x			
pie		x	59		Soeurs	LD		x	x		x		soeurs K														x	x			
tigre		x	60		LD	PA		x	x			x	se défendre K	K							x					x		x			
troupeau		x	62		élèves	PA		x	x		x		H														x	x			
pie		x	62		Soeurs	LD		x	x		x		H													x		x			
chameau		x	63		PA	PA		x	x		x		conscienceK														x	x			
araignée		x	63		Soeurs	LD		x	x		x		soeurs K														x	x			
patte		x	63		Soeurs	LD		x	x		x		soeurs K														x	x			
animal		x	64		Soeurs	LD		x	x		x		soeurs K														x	x			
papillon		x	64			LD		x	x						x							x						x	x		
fourmi		x	64			LD		x	x		x				x							x						x	x		
crocodile		x	64			LD		x	x		x				x							x						x	x		
mouche		x	66		campeu...	aumôn.		x	x		x		filles K										x			x		x			
chevreuil		x	66		guides	PA		x	x			x																x	x		
lion		x	66		guides	PA		x	x			x																x	x		

ANIMAL :

NUMERO : 14

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
lièvre		x	66		Guides	PA		x	x			x															x	x		
ours		x	66		Guides	PA		x	x			x															x	x		
cerf		x	66		Guides	PA		x	x			x															x	x		
aile		x	67		médailles	*PA		x	x		x		médailles K													x		x		
chevreuil		x	67		Guides	PA		x	x			x															x	x		
lion		x	67		Guides	PA		x	x			x															x	x		
chevreuil		x	67		Poème*	Guides		x	x			x															x	x		
lion		x	67		Poème*	Guides		x	x			x															x	x		
animal		x	67		Guides	PA		x	x		x		H													x		x		
serpent		x	69		Soeurs	LD		x	x		x		traîne K													x		x		
rat		x	69		cellule*	LD-Père		x	x		x																x	x		
rat		x	71		cellule	*P.Gust.		x	x		x																x	x		
rat		x	72		cellule*	PA-LD		x	x		x																x	x		
rat		x	72		cellule*	LD		x	x		x																x	x		
mouton		x	73		LD-PA	LD		x	x		x		H										x				x	x		
écrevisse		x	73		LD-PA	LD		x	x				H	x													x	x		
loup		x	74		Jacob	PA		x	x			x	alerte K													x		x		
foie		x	75			MonsA	x		x			x															x	x		
veau		x	75			Mons A	x		x			x															x	x		
animal		x	75		Jacob	Mons A		x	x		x		mange K													x		x		
serpent		x	75		Jacob	PA		x	x		x		Jacob K													x		x		
aile		x	79		décor*	Mère SA	x		x						x												x	x		

ANIMAL :

NUMERO : 15

	I	II	P	F	de	par	P	F	G	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
lion		x	79		PA	Mère SA		x	x						x												x	x		
monstre		x	80		PA	Mme A		x		x	x		H														x	x		
abeille		x	84		Ger-Léo.	LD-PA		x	x			x	cerveau K														x	x		
singe		x	86		LD-PA	Ger-Léo.		x	x				LD et PA K	x										x			x	x		
troupeau		x	90		voitures*	PA		x	x		x																x	x		
féline		x	91		Jeannot	PA		x		x																		x		x
monstre		x	92		LD-PA	Ger.Léo		x		x	x		conduite K														x		x	
griffe		x	93		Direct.	PA		x	x		x		main K															x	x	
oiseau de proie		x	93		Direct.	PA		x	x		x		main K															x	x	
animal		x	94		(adultes)	PA		x	x		x										x							x	x	
ver		x	94		(pomme)*	PA	x		x		x																	x	x	
cheval		x	96		rêve *	PA		x	x		x																	x	x	
animale		x	100		élèves	PA		x	x		x		H															x		x
ailée		x	100		urgence*	PA		x	x			x																x		x
monstre		x	101			PA		x		x	x																	x		x
porc		x	102		hommes	MSGE		x	x		x		H											x				x	x	
bête		x	111		(PA)	PA	x				x	x																x	x	
cochon		x	111		Marius	Mme A		x	x		x		H											x				x	x	
chat		x	112		chant*	Marius		x	x						x									x				x	x	
matou		x	112		chant*	Marius		x	x						x									x				x	x	
minou		x	112		chant*	Marius		x	x						x									x				x	x	
bête		x	112		Marius	PA		x	x		x		H															x		x

ANIMAL :

NUMERO : 16

[illegible]

ANIMAL :

NUMERO :

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
SAISON																														
(apparitions)					187		57		171	116		66		9									27		53		184	2		
									130	16		26															134	1		
(pourcentage)					100%		30		91	62		35%		4									14		28		98	1		
									69	8		13															71	0		
MANUSCRITS																														
(apparitions)					151		28		135	102		72		12									23		43		141	10		
									123	16		18															108			
(pourcentage)					100%		18		89	67		47%		7									15		28		94	6		
									81	10		11															71			
COMPARAISON																														
S					187 : 100%		30	69	91	8	62	13	35%	4									14		28	71	98	1		
M					151 : 100%		18	81	89	10	67	11	47%	7									15		28	71	94	6		
évolution:							-	+	-	+	+	-	+	+									+		0	0	-	+		
							12	12	2	2	5	2	12%	3									1		0	0	4	5		

APPENDICE 2

Compilation par animal commun

NOTE : Les numéros de fiches n'ont pas été inscrits car ils étaient inutiles pour le lecteur.

ANIMAL :

NUMERO :1

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
ABEILLE	S		25		champ*	7		x	x						x					x						x		x		
	M	84			Ger.Léo.	LD-PA		x	x				LD-PA K	x										x		x		x		
AGNEAU	S		111		Gravure*	Héloïse		x	x			x	main	K														x	x	
	M		121		enfants	Dir.MA		x	x			x	enfants	K														x	x	
AIGLE	S		35		()	JLM		x	x			x		H													x		x	
	M		51		hist.*	Jacob		x	x						x			x			x						x		x	
AILE	S		41		(JLM)	JLM		x	x			x	bas	K														x	x	
	S		98		sommeil*	E		x		x		x		H													x		x	
	S		119		Pomme	7		x	x			x	bras	K														x	x	
	M		31		revue*	PA		x	x			x			x												x			x
	M		67		médailles*	PA		x	x			x	médailles	K													x		x	
	M		79		décors*	MèreSS	x		x						x													x	x	

ANIMAL :

NUMERO : 2

	I	II	P	F	de	par	P	F	G	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
ANIMAL	S		10		enfants	E		x	x		x		H						x							x	x			
	S		59		enfants	PèreJLM		x	x		x		H														x	x		
	S		69		enfants	JLM		x	x		x		se battre K													x	x			
	S		90		Pomme-7	GMA		x	x		x		H														x	x		
	S		108			affiche		x	x		x													x		x	x			
		M	29		Cadet	PA		x	x		x		H														x			x
		M	64		Soeurs	LD		x	x		x		Soeurs K							x							x	x		
		M	67		Guides	PA		x	x		x		H													x	x			
		M	75		Jacob	Mons A		x	x		x		manger K													x	x			
		M	94		adultes	PA		x	x		x									x							x	x		
		M	100		élèves	PA		x	x		x		H														x			x
		M	118		mort*	PA		x	x		x		(mort) H														x	x		
ARAIGNEE	S		67		éc.Réf.	JLM	x		x		x															x	x			
		M	63		Soeurs	LD		x	x		x		Soeurs K														x	x		
(patte)		M	63		Soeurs	LD		x	x		x		Soeurs K														x	x		

ANIMAL :

NUMERO : 3

BETE

(tête)

I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
S		7		GMA	E		x	x		x		pieds K														x	x		
S		59		GMA	JLM	x		x		x																x	x		
	M	11		voitures	PA		x	x		x																x	x		
	M	11		voitures	PA		x	x		x																x	x		
	M	34		Alice	PA		x	x		x		pieds K														x	x		
	M	48		PA	PA-Vic.		x	x		x		parler à K														x	x		
	M	51			PA		x	x					x										x			x	x		
	M	111		PA	PA	x			x	x																x	x		
	M	112		Marius	PA		x	x		x		H													x		x		
e)	M	112		Marius	PA		x	x		x		H													x		x		

ANIMAL :

NUMERO : 4

	I	II	P	F	de	par	P	F	G	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
CHAT	S		32		7-vols*	JLM		x	x		x											x					x	x		
	S		33		poème*	7		x	x		x															x		x		
	S		54		soupe*	Héloïse	x		x		x																x	x		
	S		58			JLM	x		x								x									x		x		
	S		82		Pomme	JLM		x	x				x se blottir K														x	x		
	S		99		cham.GMA*	E	x		x		x																x	x		
	S		103		chambre*	E	x		x		x															x		x		
(patte)	M	33			filles	Onéz.		x	x		x		filles K													x		x		
	M	33			filles	Onéz.		x	x		x		filles K													x		x		
	M	112			chant*	Marius		x	x						x												x	x		
(matou)	M	112			chant*	Marius		x	x						x												x	x		
(minou)	M	112			chant*	Marius		x	x						x												x	x		
CHENILLE	S		52		7	Mère JLM	x		x		x																x	x		
	S		52		7	Mère JLM		x	x		x		bouger K													x		x		
	M	33			Onéz.	PA		x	x		x		nez K														x	x		

NUMERO 5

[illegible]

ANIMAL :

NUMERO 4

[illegible]

ANIMAL :

NUMERO :†

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
COCHON	S		50		Père JLM	JLM		x	x					x				x									x	x		
	S		102		7	GMA		x	x						x												x	x		
	S		102		chant*	E		x	x						x												x	x		
Martou- lou	S		102		chant*	E		x	x						x												x	x		
	S		116		Notaire	Octavie		x	x		x		H														x	x		
	M	54			Père J.	Jacob		x	x		x		H														x	x		
	M	111			Marius	Mme A.		x	x		x		H														x	x		
COQ	S		60		JLM	JLM		x	x			x	fier K														x	x		
	S		99			E		x	x								x										x	x		
	S		99		GMA	E		x	x		x																x	x		
	S		99		GMA	E	x		x								x										x	x		
	S		120		(7)	7		x	x		x		réveil K														x	x		
	M	54			Père J-J	Mère J		x	x		x		torturer K														x	x		
CRAPAUD	S		111		Gravure*	Héloïse	x		x																		x	x		
	M	35			Sébast.	Sébast.		x	x		x		s'ennuyer K														x	x		

ANIMAL :

NUMERO : 9

	I	II	P	F	de	par	P	F	G	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
CREATURE	S		91		amies JLM	GMA	x		x		x																x	x		
	S		92		(")	GMA		x		x	x																x	x		
		M	16		homme	PA		x		x	x		rire K														x	x		
CROCODILE	S		61			JLM		x	x						x	x											x	x		
		M	64			LD		x	x						x	x											x	x		
FAUVE	S		67		7	JLM		x		x	x		H													x				x
	S		115		Octavie	Héloïse		x		x		x															x	x		
		M	13		Soeurs	PA		x	x						x				x								x			x
		M	45		Soeurs	PA		x		x	x																x		x	
INSECTE	S		7		enfants	GMA		x	x		x		H														x	x		
		M	17		adultes	PA		x	x		x		adultes K														x		x	
		M	48			PA		x	x						x				x								x	x		

ANIMAL :

NUMERO : 9

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J	
LIEVRE	S		32		vols 7*	7		x	x		x											x					x	x			
	S		33		vols 7*	7		x	x		x											x					x	x			
	(queue)S		32		vols 7*	7		x	x		x											x					x	x			
	(oreille)S		32		vols 7*	JLM		x	x		x											x					x		x		
		M	66		guides	PA		x	x			x																x	x		
LION	S		115		Octavie Héloi.			x	x			x		H														x	x		
		M	66		guides	PA		x	x			x																x	x		
		M	67			PA		x	x			x																x	x		
		M	67		poème*	guides		x	x			x																x	x		
		M	79		PA	Mère SA		x	x						x													x	x		
LOUP	S		17		7	EA		x	x		x																x		x		
	(patte)S		63		Hommes	JLM		x		x	x						x										x		x		
	S		63		Hommes	JLM		x		x	x						x										x		x		
	S		63		Hommes	Lorgnette		x	x		x						x											x	x		
		M	74		Jacob	PA		x	x			x		alerte K													x		x		

ANIMAL :

NUMERO : 10

MONSTRE

I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
S		17		7	GMA		x		x	x		H														x	x		
S		52		7	Père JLM	x			x	x																x	x		
S		52		7	Mère JLM	x			x	x																x	x		
	M	19			autorité PA		x	x		x																x			x
	M	35			Sébast	x	x	x	x	x																x	x		
	M	36			Sébast	x	x	x	x	x																x	x		
	M	44			l'oubli PA		x		x	x																x			x
	M	52			religion*PA-Jac.		x		x	x																x			x
	M	80			PA Mme A		x		x	x		H														x	x		
	M	92			LD-PA Ger-Léo		x		x	x		conduite K														x		x	
	M	101			PA		x		x	x																x		x	
	M	115			PA PA		x		x	x																x	x		
	M	123			PA Mme A		x		x	x																x	x		
	M	124			PA PA-Mère		x		x	x																x	x		

ANIMAL :

NUMERO ://

[illegible]

ANIMAL :

NUMERO : /2

	I	II	P	F	de	par	P	F	G	A	M	B	K+H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J		
OISEAU	S		24		Poème*	JLM		x	x		x															x		x				
	S		39		Lecteur*	JLM		x			x	x		H												x		x				
	S		82		JLM	Pomme	x		x		x																x	x				
	S		84		GMA	(GMA)	x		x																		x	x				
	S		90		E-GMA	(GMA)		x	x			x		dialoguer													x		x			
	S		119		Pomme	(7)		x	x			x		Pomme K														x	x			
(plume)	M	39			camp*	Mme Poi.		x	x						x													x	x			
	M	53			Jacob	Mère J		x	x					cheveuxK	x				x									x	x			
(bec)	M	53			Jacob	Mère J		x	x					cheveuxK	x				x									x	x			
	M	55			Père J	Père J		x	x		x			enlever yeuxK														x	x			
(griffe) oiseau de proie	M	55			Père J	Père J		x	x		x			"														x	x			
	M	93			Direct.	PA		x	x		x			main K														x	x			
	M	93			Direct.	PA		x	x		x			main K														x	x			
(tête)	M	116			enfants	journ.*		x	x		x			enfants K														x		x		
	M	116			enfants	journ.*		x	x		x			enfants K															x	x		
(GRIFFE)	S		9		GMA	E		x		x	x			H													x				x	
	M	93			Direct.	PA		x	x		x			main K															x	x		

ANIMAL :

NUMERO :/3

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K+H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J	
OURS	S		35		Pomme	7		x	x						x												x		x		
	S		35		Pomme	7		x	x						x												x		x		
		M	66		Guides	PA		x	x			x																	x	x	
PAPILLON (aile)	S		126		Théod.	7		x	x			x		x															x	x	
	S		126		Théod,	7		x	x			x		x															x	x	
		M	64			LD		x	x						x							x								x	x
PIE	S		33		mort*	JLM		x	x		x																x		x		
		M	59		Soeurs	LD		x	x		x		Soeurs K														x		x		
		M	62		Soeurs	LD		x	x		x		H														x		x		
		M	123		HP	Mme Poi		x	x		x		parler K															x		x	

ANIMAL :

NUMERO :/4

PORC

I	IL	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J		
S		113			Héloïse	x	x							x													x	x			
	M	48		PA	Victorin	x	x					manger K	x													x		x			
M	51		(Jacob)	PA		x		x		x																	x	x			
M	51		hist.*	Jacob			x	x					x								x					x		x			
M	51		hist.*	Jacob			x	x					x								x					x		x			
M	54		Père J	Jacob			x	x		x		H															x	x			
M	54		J-Curé	Jacob			x	x		x		H															x	x			
M	102		Hommes	MSGE			x	x		x		H															x	x			
S	13		JLM	GMA		x		x		x																	x	x			
S	17		JLM	E		x		x		x																	x	x			
S	19		(GMA)	E		x		x		x																		x	x		
S	45		JLM	JLM		x		x		x																x		x			
S	45		JLM	Curé		x		x		x																x		x			
S	49		JLM	JLM		x		x			x		x					x									x	x			
S	49		JLM	JLM		x		x					x														x	x			
S	91		(Jocelyne)	GMA		x		x		x																	x	x			
	M	12		SL	PA		x		x		x																x		x		
	M	41		SL	PA		x		x		x																x		x		

POU

ANIMAL :

NUMERO 15

POULE

PROIE

I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
S		10		GMA	E	x		x						x										x	x		x	x	
S		32		vols 7 *	JLM			x	x		x											x					x	x	
S		32		vols 7 *	JLM			x	x		x											x					x	x	
S		62		(7)	JLM			x	x					x													x	x	
S		103		Ocatavie	Héloïse			x	x		x																x		x
S		110		Mag-Gen*	Héloïse	x			x					x													x	x	
	M	118		heure*	Infirm.			x	x					x					x								x	x	
S		54		Léopold	JLM	x			x		x																x	x	
S		93		JLM	(JLM)	x				x	x															x		x	
	M	17		enfants	PA			x	x		x															x		x	

NUMERO :16

(queue)

I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
S	27			chambre*	JLM	x		x		x								x								x	x		
S	49			JLM	JLM		x	x		x															x		x		
S	53			Harmonium*	JLM	x		x		x															x		x		
S	67			éc. Réf†	JLM		x	x		x																x	x		
S	124				7	x		x		x															x	x	x		
	M 12			SL	Mère SS		x	x		x		H														x	x		
	M 12			SL	Mère SS		x	x		x		H														x	x		
	M 14			ruelle*	PA	x		x		x															x		x		
	M 21			ruelle*	PA	x		x		x																x	x		
	M 69			cellule*	LD-Père	x	x			x																x	x		
	M 71			cellule*	LD-Père		x	x		x																x	x		
	M 72			cellule*	PA-LD		x	x		x																x	x		
	M 72			cellule*	LD		x	x		x																x	x		

ANIMAL :

NUMERO : 17

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K+H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J		
RENARD	S		17		JLM	E		x		x		x															x		x			
	S		32		vols 7*	JLM		x	x		x											x						x	x			
	S		33		poème*	7		x	x		x											x					x		x			
	S		54		ainés	JLM	x		x					x				x										x	x			
	S		101		Léopold	GMA		x	x			x		rusé	K													x	x			
		M	35		hist.*	Sébast		x	x			x																	x	x		
		M	48		PA	Victorin		x	x			x			H														x	x		
SERPENT (tête)	S		45		orgueil*	JLM		x	x		x		l'envie	K														x	x			
	S		112		gravure*	Héloïse		x	x		x			H															x	x		
	S		112		gravure*	Héloïse		x	x		x			H															x	x		
	S		122		Fr.Théod.	7		x	x		x		Théodule	K														x		x		
		M	59		LD	PA		x	x			x			H															x	x	
		M	69		Soeurs	LD		x	x			x		traîner	K														x		x	
		M	75		Jacob	PA		x	x			x		Jacob	K														x		x	

ANIMAL :

NUMERO :/8

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
SOURIS	S		13		enfant	GMA		x	x		x		H															x	x	
	S		39		Héloïse	JLM	x		x		x								x									x	x	
		M	33		Onéz.	Onéz.		x	x		x		Onézimon K															x	x	
TROUPEAU	S		34		R-A-A.	JLM		x	x		x		R-A-A. K														x		x	
		M	11		voitures*	PA		x	x		x																	x	x	
		M	62		élèves	PA		x	x		x		H															x	x	
		M	90		voitures*	PA		x	x		x																x		x	
VEAU	S		59		pari*	Horace		x	x			x																x	x	
	S		102		7	GMA		x	x			x																x	x	
	S		102		chant*	E		x	x			x																x	x	
	S		107		nourrit.*	Héloïse	x		x			x																x	x	
(foie)		M	58		nourrit*	Mme A	x		x			x																x	x	
		M	58		nourrit*	Mme A	x		x			x																x	x	
(foie)		M	75		nourrit*	Mons A	x		x			x																x	x	
		M	75		nourrit*	Mons A	x		x			x																x	x	

APPENDICE 3

Compilation des comparaisons animales

NOTE : Les numéros de fiches n'ont pas été inscrits car ils étaient inutiles pour le lecteur.

ANIMAL :

NUMERO :1

Appendice III- Comparaisons animales

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J	
SAISON																															
bête	x		7		GMA	E		x	x		x		pieds														x	x			
mouche	x		10		enfants	GMA		x	x		x		enfants														x	x			
vermine	x		10		enfants	GMA		x	x		x		enfants														x	x			
corbeau	x		21		GMA	E		x	x		x		GMA										x				x	x			
patte	x		22		JLM	GMA		x	x		x												x				x	x			
chien	x		22		JLM	GMA		x	x		x																x	x			
piège	x		29		Héloïse	JLM		x	x		x		prière														x	x			
colombe	x		31		JLM	JLM		x	x			x	voler														x	x			
colombe	x		31		JLM	7		x	x		x		voler														x	x			
colombe	x		31		JLM	JLM		x	x				voler		x												x	x			
microbe	x		32		vols*	JLM		x	x		x		vols nagent														x	x			
cheval de mer	x		33		poème*	JLM		x	x		x		crimes														x	x			
troupeau	x		34		R-A-A.	JLM		x	x		x		R-A-A.														x	x			
vache	x		34		R-A-A.	JLM		x	x		x		R-A-A.														x	x			
aile	x		41		JLM	JLM		x	x		x		bas															x	x		
cheval	x		43		voiture*	JLM		x	x		x		voiture														x	x			
serpent	x		45		orgueil*	JLM		x	x		x		envie															x	x		
canard	x		52		JLM	JLM		x	x				éternuer		x								x				x	x			
chenille	x		52		7	Mère JLM		x	x		x		bouger														x	x			
proie	x		54		Léopold	JLM	x		x		x		écorcher															x	x		
mouche	x		56		famille	JLM		x	x		x		bailler															x	x		
coq																															

ANIMAL :

NUMERO : 2

[illegible]

ANIMAL :

NUMERO : 3

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
MANUSCRITS																														
mouche		x	14		Mère SS	SL		x	x		x		laide														x	x		
créature		x	16		homme	PA		x			x	x	rire													x		x		
insecte		x	17		adultes	PA		x	x		x		adultes													x		x		
taupe		x	17		adultes	PA		x	x		x		adultes													x		x		
être barb.		x	30		Jeannot	PA		x	x		x		Jeannot															x	x	
singe		x	30		PA	Mme A		x	x		x		suivre													x		x		
chenille		x	33		Onéz.	PA		x	x		x		nez														x	x		
souris		x	33		Onéz.	Onéz.		x	x		x		Onézimon														x	x		
patte		x	33		filles	Onéz.		x	x		x		ses filles													x		x		
chat		x	33		filles	Onéz.		x	x		x		filles													x		x		
chien		x	34		Alice	PA		x	x		x		pieds														x	x		
crapaud		x	35		Sébast.	Sébast.		x	x		x		s'ennuyer														x	x		
âne		x	38		PA	Sébast.		x	x		x		bouche														x	x		
porc		x	48		PA	Victorin		x	x				manger	x												x		x		
âne		x	48		une GM	Victorin		x	x		x		têtu														x	x		
bête sauv.		x	48		PA	PA-Vic.		x	x		x		parler														x	x		
oiseau		x	53		Jacob	Mère J.		x	x				cheveux	x													x	x		
couleuvre		x	54		Jacob	Jacob		x	x		x		tordu														x	x		
coq		x	54		Père J-J	Mère J		x	x		x		torturé														x	x		
bec		x	55		Père J	Père J		x	x		x		enlever yeux														x	x		
oiseau		x	56		Père J	Père J		x	x		x		enlever yeux														x	x		

ANIMAL :

NUMERO :4

	I	II	P	F	de	par	P	F	C	A	M	B	K + H	O	Y	L	S	G	D	Q	X	E	U	T	Z	F	W	N	V	J
pie		x	59		Soeurs	LD		x	x		x		Soeurs													x		x		
tigre		x	60		LD	PA		x	x			x	se défendre													x		x		
chameau		x	63		PA	PA		x	x		x		conscience															x	x	
araignée		x	63		Soeurs	LD		x	x		x		Soeurs															x	x	
patte		x	63		Soeurs	LD		x	x		x		Soeurs															x	x	
animaux		x	64		Soeurs	LD		x	x		x		Soeurs															x	x	
mouche		x	66		campeus.	aumôn.		x	x		x		campeuses										x			x		x		
aile		x	67		médailles*	PA		x	x		x		médailles													x		x		
serpent		x	69		Soeurs	LD		x	x		x		traîner													x		x		
loup		x	74		Jacob	PA		x	x			x	alerte													x		x		
animal		x	75		Jacob	Mons A		x	x		x		mange													x		x		
serpent		x	75		Jacob	PA		x	x		x		Jacob													x		x		
abeille		x	84		Ger-Léo.	LD-PA		x	x			x	(cerveau)													x		x		
singe		x	86		LD-PA	Ger-Léo.		x	x				LD et PA	x										x		x		x		
monstre		x	92		LD - PA	Ger-Léo.		x			x	x	conduite													x		x		
griffe		x	93		Directr.	PA		x	x		x		main															x	x	
oiseau de proie		x	93		Directr.	PA		x	x		x		main															x	x	
oiseau		x	116		enfants (journ)*			x	x		x		enfants														x		x	
tête		x	116		enfants (")			x	x		x		enfants															x	x	
poulet		x	117		Marius	Marius		x	x		x		pendu										x					x	x	
chien		x	118		GP. Bar.	Infirm		x	x		x		malade										x					x	x	
agneau		x	121		enfants	Dir.MA		x	x			x	enfants et E.										x					x	x	
pie		x	123		HP	Mme Poi.		x	x		x		parle														x		x	

APPENDICE 4

Compilation des concepts animalisés

NOTE : Les numéros de fiches n'ont pas été inscrits car ils étaient inutiles pour le lecteur.

NUMERO :

[illegible]

TABLE DES MATIERES

	Pages
INTRODUCTION.....	1
Emetteur-Message-Récepteur.....	1
La méthode.....	5
La grille.....	6
CHAPITRE I - Le corpus.....	8
Pourquoi le bestiaire ?.....	8
Pourquoi Marie-Claire Blais ?.....	10
Les textes.....	11
Modulation de fréquence (tableau).....	15
CHAPITRE II - Approche statistique.....	17
Compilation.....	18
A - Une saison dans la vie d'Emmanuel.....	21
B - Les Manuscrits de Pauline Archange.....	22
C - Parallèle.....	23
CHAPITRE III - Approche thématique.....	25
La valeur métaphorique : établissement d'une norme.....	25
L'orientation de l'interprétation.....	26
La thématique.....	27
I - Le Bestiaire et le rapport de forces.....	30
Agneau.....	30
Souris.....	31
Lièvre.....	32
Rat.....	33
Loup.....	34
Coq.....	35
Porc.....	36
Bête.....	38
Oiseau.....	40
Proie.....	43
Insecte.....	44
Chien.....	45
Chat.....	46
Chenille.....	48
Poule.....	49
Animal.....	50
Mouton.....	53
Crocodile.....	55

Papillon.....	55
Chèvre.....	56
Ours.....	57
Mouche.....	58
Cochon.....	60
II - Le Bestiaire et la Création littéraire.....	63
Monstre.....	63
Pou.....	66
Abeille.....	69
Aigle.....	69
Cheval.....	71
Créature.....	72
Renard.....	73
Crapaud.....	75
Aile.....	75
III - Le Bestiaire et les Religieuses.....	78
Troupeau.....	78
Lion.....	80
Fauve.....	80
Araignée.....	81
Pie.....	82
Serpent.....	83
Veau.....	85
CONCLUSION.....	88
APPENDICES	
1 Compilation par ordre d'apparition.....	93
2 Compilation par animal commun.....	113
3 Compilation des comparaisons animales.....	132
4 Compilation des concepts animalisés.....	137
TABLE DES MATIERES.....	139
BIBLIOGRAPHIE.....	141

VOLTAIRE Zadig in Romans et Contes
(Paris : Garnier Frères, 1960, pp. 1-65)

II - ETUDES SUR MARIE-CLAIRE BLAIS

BOIVIN, Gérard-Marie Le monde étrange de Marie-Claire Blais ou la cage aux fauves, Culture, Vol. XXIX, No. 1, mars 1968, pp. 3-17.

ETHIER-BLAIS, Jean Entre femmes seules, Marie-Claire Blais in Signets II, Montréal, Le Cercle du livre de France, 1967, pp. 228-232.

NADEAU, Vincent Le noir et le Tendre : Une saison dans la vie d'Emmanuel, thèse de D.E.S., Département d'Etudes Françaises, Faculté des Lettres, Université de Montréal, 1967, 121p.

STRATFORD, Philip Marie-Claire Blais
(Toronto : Forum House Publishing Company, 1971)

III - OEUVRES DE MARIE-CLAIRE BLAIS

La Belle Bête
(Montréal : Cercle du Livre de France, 1968)

Tête Blanche
(Montréal : Editions de l'Homme, 1969)

Le Jour est Noir
(Montréal : Editions du Jour, 1962)

Les Voyageurs Sacrés
(Montréal : Editions du Jour, 1969)

Pays voilés - Existences
(Montréal : Editions de l'Homme, 1967)

Une saison dans la vie d'Emmanuel
(Montréal : Editions du Jour, 1965)

L'Insoumise
(Montréal : Editions du Jour, 1966)

David Sterne

(Montréal : Editions du Jour, 1967)

L'Exécution

(Montréal : Editions du Jour, 1968)

Manuscrits de Pauline Archange

(Montréal : Editions du Jour, 1968)

Vivre ! Vivre !

(Montréal : Editions du Jour, 1969)

Les Apparences

(Montréal : Editions du Jour, 1970)